

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE B BLIDA-01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

**Renouvellement urbain. Projet d'habitat intégré
et aménagements paysagers.**

**Lieu : Rue Yatachene : Entre le boulevard Ourida
Meddad et la rue de Bone.**

Présenté par :

- HAFIANE IMENE
- OUIS REKIA

Encadré par :

- Dr. SAIDI MOHAMED
- Dr. NAIMI AIT AOUDIA MERIEM

Jurys :

- M^{me} BOUKRATEM
- Mr RAHMANI

2018-2019

Remerciement

C'est avec un grand plaisir que je réserve ces lignes en signe de gratitude et reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier en premier lieu Dieu le tout puissant de m'avoir donné le souffle et l'aptitude pour mener à terminer ce travail.

A mes chers parents qui m'ont soutenu durant toutes mes années d'études et pour leurs sacrifices. Mes remerciements particuliers à mon prof d'atelier Dr. SAIDI MOHAMED et à mon encadreur Dr. NAIMI AIT AOUDIA MERIEM pour ses aides, ses conseils, ses esprits critiques et son soutien tout au long de la réflexion de cette recherche. Je remercie aussi les membres de jury Dr. RAHMANI et Dr. BOUKRATEM qui ont acceptés d'assister à la soutenance et de corriger le mémoire.

Enfin mes remerciements aux gens qui ont participé de près ou de loin dans la réalisation de mon mémoire.

Dédicace

Je rends grâce à dieu tout puissant qui m'a guidé pour arriver à ce but.

Je dédie ce travail :

A mon très cher père Djamel HAFIANE et ma très chère mère Touta HAFIANE, ma sœur Lamis et mes freres Alla et Ihab que Dieu les protège et les garde pour moi

A mon très cher père Ouis Ali et ma très chère mère Zoudji Kheira, mon frère Abdellah et ma sœur Maissa, que Dieu les protège et les garde pour moi. Ainsi toute la famille Ouis, la famille Zoudji, et sans oublier tous mes cher(e)s ami(e)s et camarades.

A mes frères et ma sœur.

A mi Alma qui m'a soutenu tout au long cette période merci à toi uniquement, merci à toutes ma grande famille.

A tous mes amis et mes collègues d'architecture.
A tous mes amies qui m'ont soutenu de loin ou de près pour l'achèvement de ce projet.

ABSTRACT

An urban renewal operation is underway in the Yatachen street in Algiers center, based on the different challenges of urban renewal and analyzing the area of intervention in detail. It is a district with rich history that attracts many public and private urban actors. All act according to their own interests for the "renovation" of the neighborhood. This aggregate of actions, conducted mainly by the governorate of Algiers center, represented by an integrated housing project and landscaping, something that has become classic in urban renewal operations. This important transformation directly affects the housing and its equipment according to state of buildings and neighborhoods that are not yet required informed of its progress and purpose. This gentrification operation hides a other, more implicit.

The neighborhood known for its insurrectional past since the colonial period.

Keywords:

Renew urban; Sustainable development ; Restoration; Densification; Consolidation; Renovation ; Conversion.

RESUME

Une opération du renouvellement urbain est en cours dans la rue du Yatachene à Alger centre, d'après savoir les différents enjeux du renouvellement urbain et d'analyser la zone d'intervention en détail.

C'est un quartier à l'histoire riche qui attire de nombreux acteurs urbains publics et privés. Tous agissent selon leurs intérêts propres pour la « rénovation » du quartier. Cet agrégat d'actions, mené principalement par le gouvernorat d'Alger centre, représenté par un projet d'habitat intégré et aménagement paysagers, chose devenue classique dans les opérations de renouvellement urbain. Cette importante transformation touche directement les habitats et ses équipements selon état de bâtis et de voisinage qui ne sont pourtant pas tenus informés de son déroulement et de sa finalité. Cette opération de gentrification en cache une autre, plus implicite. Un quartier connu pour son passé insurrectionnel depuis la période coloniale.

Les mots clés

Renouvellement urbain ; Développement durable ; Restauration ; Densification ; Consolidation ; Rénovation ; Conversion.

ملخص

تجري عملية تجديد حضري في شارع ياتشين بوسط الجزائر ، بناءً على التحديات المختلفة للتجديد الحضري وتحليل مجال التدخل بالتفصيل.

إنها منطقة ذات تاريخ غني تجذب العديد من الجهات الحضرية العامة والخاصة. كل التصرف وفقاً لمصالحهم الخاصة من أجل "تجديد" الحي. هذه المجموعة من الإجراءات، التي تقودها بشكل رئيسي ولاية مركز الجزائر العاصمة، ممثلة بمشروع إسكان متكامل وتنسيق الحدائق، الأمر الذي أصبح كلاسيكياً في عمليات التجديد الحضري. يؤثر هذا التحول المهم بشكل مباشر على الموائل ومعداتها وفقاً لحالة المباني والجيران الذين لم يتم اطلاعهم على تقدمه والغرض منه. تخفي عملية التحسين هذه عملية أخرى أكثر ضمنية. منطقة معروفة لماضيها التمرد منذ الفترة الاستعمارية.

الكلمات الرئيسية

تجديد المناطق الحضرية ؛ التنمية المستدامة ؛ ترميم. التكثيف. التوحيد. التجديدات. التحويل.

Sommaire

I.	Chapitre I Introduction	6
II.	Chapitre II Etat de l'art : Le renouvellement urbain	11
II.1	<i>Aperçu historique</i>	11
II.2	<i>Les enjeux qualitatifs liés au renouvellement urbain :</i>	11
II.3.2	La qualité environnementale	12
II.3.3	La qualité d'interconnexion	13
II.3.4	La qualité urbaine	13
II.3.5	La qualité patrimoniale	14
II.3	<i>Les interventions du renouvellement urbain</i>	14
II.4.1	La restauration urbaine	15
II.4.2	La densification urbaine	15
II.4.3	La consolidation urbaine	15
II.4.4	La rénovation urbaine	15
II.4.5	La conversion urbaine	15
II.4	<i>Une démarche intégrée de développement durable pour le renouvellement d'un quartier : La démarche HQE²R</i>	15
II.4.1.	Les objectifs du développement durable d'un quartier	15
II.4.2.	Les quatre champs d'analyse d'un quartier selon la méthode HQDIL (démarche HQE ² R)	19
II.5	<i>Analyse d'exemples des projets du renouvellement urbain :</i>	21
II.6	<i>Synthèse et conclusion</i>	22
III.	Chapitre III cas d'étude : Alger centre de Bab El Oued à la Grande Poste	21
III.1	<i>Présentation du cas d'étude</i>	21
III.1.1	Présentation de périmètre d'étude	21
III.1.2	Présentation de l'aire d'intervention	21
III.1.3	Les données climatiques	22
III.2	<i>Analyse Diachronique</i>	24
III.2.1	<i>Processus d'évolution de la ville d'Alger</i>	
III.2.2	<i>Le développement des styles architecturaux durant la période coloniale</i>	28
III.4	<i>Lecture synchronique</i>	37
III.4.1	La hiérarchisation des voies	37
III.4.2	Aire de pertinence commerciale et équipements	37
III.4.3	Gabarits	38
III.4.4	Etats du bâti	38
III.4.5	Typologie du bâti	38
III.5	<i>Recommandations :</i>	39
III.5.1	L'aire de pertinence de commerce et équipements :	40
III.5.2	Le gabarit :	40
III.5.3	L'état du bâti :	41
III.5.4	La typologie :	41

III.5.5	La hiérarchisation des voies :.....	41
	Synthèse et conclusion.....	41
IV.	Chapitre IV Projet Urbain :	42
IV.1	<i>Une trame verte au service du cœur de la capitale algéroise :De la grande poste à Bab El Oued.....</i>	42
IV.2	<i>Développement durable et préservation du patrimoine</i>	42
IV.2.1	Diagnostic et état des lieux	43
IV.2.2	Programme d’actions pour la zone d’intervention	44
IV.2.3	Principes d’aménagement et de restructuration.....	45
IV.2.4	Plan d’aménagement	46
IV.3	<i>Echelle de l’ilot</i>	46
IV.4	<i>Projet d’architecture</i>	46
IV.4.1	Principe d’organisation spacial	47
IV.4.2	l’organisation des plans	49
IV.4.3	Principe d’éco urbanisme	52
IV.4.4	Principe de composition des façades.....	54
IV.4.5	La végétation et les cours d’eau	55
	Synthèse et conclusion.....	56
V.	Bibliographie	57

Chapitre I : Introduction

I.1. Le contexte

Malgré sa richesse architecturale ,Alger centre connait tant de problèmes qu'on doit les régler ,à savoir la croissance démographique et économique (une des causes de l'étalement urbain),la vétusté du bâti due à deux facteurs : le facteur humain et le facteur temps ,le manque de commodité pour une bonne qualité de vie, la congestion des rues qui engendre comme problème le stress , la pollution, le manque de places de stationnement , le manque d'espaces verts ... ,l'enclavement de certains quartiers comme la Casbah, l'absence d'attractivité, le chômage .

I.2. Problématique générale

La question qui doit être posée c'est : Comment remédier aux problèmes posés tout en maintenant l'identité de la ville et en accord avec les objectifs du développement durable ?

I.3. Problématique spécifique

Suite aux différents problèmes de notre quartier (La vétusté du bâti ,le manque d'aires de stationnement ,la rupture avec la Casbah , le site en pente avec des difficultés d'implantation...etc.) ,on a pu poser la question suivante :

Comment renouveler les éléments vétustes tout en gardant leurs identités et en répondant aux différents besoins des habitants de cette zone ?

I.4. Hypothèses

Hypothèse n°01 : Le renouvellement urbain.

I.5. Méthodologie (Malfroy)

La typo-morphologique comme support d'analyse du tissu urbain et qui permettre d'orienter les actions sur le site.

Le point de vue morphologique ;

L'architecture a été réévalué par Saverio Muratori par rapport à ces capacités devant les labeurs de la planification territoriale, de l'entretien et de l'adaptation du patrimoine architectural et urbain, il décide de créer l'école morphologique et ses différents dérivés avec la méthodologie muratorienne du projet, elle prend en valeur la complexité du territoire (sub spécial architectural)

"L'hypothèse qui justifie ce projet..... pour lui-même "

La réduction morphologique

Là, la réduction ne signifie pas le mépris, elle signifie une action de simplification des données.

L'objectif de l'école morphologique est donc : " conserver aux structures territoriales leurs caractères concrets de formes signifiantes et de garantir aux disciplines du projet la capacité de contrôler des formes". Cela nous mène droit au but dans un champ de données plus précis. C'est de récolter toutes les informations pour identifier les structures architectoniques dans l'aire d'intervention dans le projet.

La représentation du cours de l'histoire en terme énergétique

L'histoire est le résultat d'un changement du parcours et ses palpitations.

La collision entre les moments de croissance et de décroissance peut donner une naissance à des problèmes démographiques. Cela aide à montrer la capacité économique et les rapports de forces politiques, car ses conséquences sur l'univers des formes.

Les moments de croissance stimulent les forces de production qui active la construction des bâtiments, et le résultat sera là un bon contrôle de capacités naturelles.

Dans cette phase la société sera attirée par l'habitat et même par la tendance des structures architectoniques

«Spécialisé a se hiérarchiser, a se compliquer, à augmenter de dimension et d'encombrement»

Pour une variation d'activité. Ce secteur de construction peut avoir une stagnation des solutions s'il t'aura une énorme demande de logement. Cette croissance influence le territoire «les pratiques constructives locales sont absorbées voir recouvertes par la culture dominante , qui diffuse ses normes sur une vaste échelle »

La phase de décroissance est l'opposé de la première phase car parce que c'est un choc traumatique" qui fait un stop et un arrêt du développement du mouvement et des activités constructives.

Les grands édifices perdent leur valeur et prennent une fonction générale qui est l'habitation et que les édifices de basent sur la phase récente seront son point de départ.

Entre ces deux phases citées on trouve une phase intermédiaire qui est la phase de stabilisation "phase de relative stabilité "

Le filtrage de produits architectonique

La morphologie classe les êtres ou les choses d'après ce qu'il y a de commun entre eux et elle peut aller du particulier au général.

Cannigia et Muratori créent l'approche asymptotique car ils tiennent à la recherche de la réalité et l'individu, c'est en utilisant les petites caractéristiques pour déduire la singularité et l'individualité de la chose "son unicité dans le temps et dans l'espace".

Ils stipulent que le résultat final d'une action sera automatiquement unique et individuel malgré que les données de départ sont générales

Alors si les ressources collectives nous permettent une création individuelle "il doit être alors théoriquement possible d'un produit jusqu'au fond commun d'où il est dérivé"

L'approche morphologique fouille toujours derrière les formes élémentaires et anonymes qui se cache dans chaque ouvrage personnalisé et analyse les formes des différentes époques et aires culturelles.

L'école morphologique s'intéresse à l'intervention individuelles et la matérialité d'une architecture plus anonymes.

L'architecture anonyme est surtout cartographique avec un ensemble de caractéristiques (la structure, la distribution des espaces, l'orientation, l'accessibilité, les percés) qui nous aident à regrouper et classer plusieurs objets divers avec des traits communes.

La structure des établissements humains, lue dans le processus de leur genèse L'hypothèse de Cannigia sur l'organisation interne de l'environnement construit utilise deux sous hypothèses, la première dit que toutes les réalisations sont structurées, et la deuxième dit que « la genèse de la structure de l'habitat est une genèse logique, ou moins logiquement restructurable .» cela veut dire que l'histoire d'un organisme est en rapport avec les transformations phase par phase et rien n'est fait par hasard.

La notion d'agrégation et la distinction d'échelle

Des rapports d'interdépendance entre les parties constructives surgissent une série de normes, pour qu'elle soit utilisable comme matériau de construction, elle doit satisfaire à certaines exigences de la structure.

L'interrelation entre les structures des éléments (système de structures) aboutit progressivement à la normalisation des unes et des autres.

Si on passe maintenant à un niveau d'échelle supérieure, on remarque une augmentation de la complexité des relations, en réalité à l'échelle du quartier qui regroupe plusieurs maisons se reproduit la dialectique de tous les regroupements des maisons imposent certaines propositions à l'îlot urbain ou à la rue.

L'emboîtement des niveaux d'échelle

Chaque organisme contient des éléments d'échelle inférieurs et elle continue comme élément dans un organisme d'échelle supérieur.

La définition de notion de type

L'école muratorienne est considéré comme une base essentielle de ses études qui sont la récolte de l'information opératoire enraciné dans une tradition expérimentale et sa logique d'adaptation.

Définition de notion de standard

C'est la ponctualité des recommandations dans certains cas sans prendre en considération tous les composants du système, et généralement se sont les expressions et des valeurs fixe qui jugent leur utilité.

Type a priori et type a posteriori

Le type a posteriori est le résultat final des recherches scientifiques et d'analyse qui s'écrit systématiquement le type a priori et qui en relation avec l'avancement des connaissances alors que le type a priori est une sorte de code et de réglementation qui ne change pas, il s'agit comme un principe explicatif.

La notion de module

L'utilisation d'agrégation modulaire des structures est nécessaire dans l'habitat car il nous permet d'avoir les différents ordre de grandeur de l'unité de base.

La cristallisation des permanences structurales

Désigne des formes qui conservent leur caractères malgré le renouvellement de leurs composantes.

Les permanences structurales limitent les changements exercent une rétroaction sur le processus de formation d'échelle inférieure.

La dialectique de l'action individuelle et des aménagements collectives

Selon Connigia le terme mutation capillaires est l'ensemble des petits modifications effectuées par les habitants par transformations partielles des édifices existants pour les intégrer à leurs exigences. Se sont à caractères spontanés, ce terme impose une continuité au changement, les grands changements touchent le système de grande échelle s'effectuent par le canal de la planification.

Le notion processus typologique que sont seulement l'agregation des différents composants de l'espace se déroule suivant un ordre rationnellement analysable mais que le changement des structures dans le temps s'effectue suivants une certaine logique dans une continuité de relation, son progrès passe par trois facteurs: l'emboîtement des différents niveaux d'échelle exerce une influence les caractéristiques formelles et la variation des objets, la flexibilité au changement d'échelle s'oppose à un ajustement homogène de l'ensemble du système; les structures de l'habitat soient le résultat d'acteurs individuels.

La notion de processus typologique portant

Le type portant sert de guide à l'édification des quartiers d'expansion. Les types portants sont sur la morphologie de tissu dans l'adaptation du bâti préexistant. Ce processus présente la succession des changements qualitatifs principaux du monde de bâtir au cours de l'expansion urbaine.

La notion de variation synchronique

Les variations synchronique montrent les concrétisation anormales si on considère le type portant comme normes, ces conditions sont d'ordre: topographique, topologie, structurales, sociologues distingué deux sous catégories: les variantes synchroniques de restructuration et les variations synchroniques de reconstruction.

L'intérêt de cette méthode permet d'aborder la problématique des centres historiques. Les édifices de la vieille ville gardent leurs caractères dépend leur processus de la formation à suivit un cheminement spécifique, distinct de processus des édifices d'origine plus récente.

La méthode HQE²R – Développer une démarche pour guider les orientations .

Structure de la thèse

Chapitre I : Introduction générale

Chapitre II : État de l'art : Le renouvellement urbain : Ce chapitre contient les différents points importants concernant le renouvellement urbain, allant du bref historique arrivant jusqu'à la démarche HQE²R

Chapitre III : Cas d'étude : Alger centre-De Bab El Oued à la grande poste- : En ce chapitre on fait une analyse diachronique et une autre synchronique pour mieux connaître la ville d'Alger et notre site d'intervention avant de passer à notre projet

Chapitre IV : Le projet : Ce chapitre contient les interventions que nous avons fait pour répondre aux problèmes posés de notre zone d'intervention

Chapitre II : État de l'art : Le renouvellement urbain

Introduction :

Renouvellement urbain est de faire muter le tissu urbain existant pour favoriser un dynamisme nouveau dans un quartier en perte de vitesse. Elle suscite de nouvelles évolutions de développement économique et de développement de la solidarité. Aujourd'hui l'ère du Renouvellement urbain devient inévitable, elle a vocation à estomper les périodes d'extension rapide et incontrôlée des villes qui ont eu de multiples effets négatifs. Les cibles prioritaires du Renouvellement urbain sont les Zones Urbaines Sensibles (ZUS), autrement dit des quartiers d'habitat fragilisé. Généralement localisés dans les quartiers de grands ensembles, pour la plupart peu dense ces quartiers ont des potentialités d'évolution et de mutabilité reconnues.

II.1. Bref historique de la notion du renouvellement urbain :

Aperçu historique de la notion du renouvellement urbain :

- Au milieu du XXe siècle et précisément aux États-Unis, le renouvellement est apparu. Cette opération s'applique dans des quartiers défavorisés pour les redynamiser dans le but de rendre les territoires attractifs à l'échelle national et international.
- Du XIXe siècle au XXe siècle, le renouvellement répond à des objectifs de sécurité public et des objectifs fixés. (*Anaïs, Janvier 2018*) Page 19.

Le renouvellement urbain joue un rôle essentiel dans la réalisation des objectifs du développement durable, car il permet de :

- Garder l'identité des immeubles d'habitation par les rénovations des bâtiments au lieu de les détruire.
- Convertir de bâtiments industriels en espaces culturels ou logements.
- Limiter les extensions urbaines par la réutilisation des zones désaffectées ou utilisées et des infrastructures existantes.
- Travailler sur l'exploitation des espaces urbains de manière positive, et les rendre denses de manière raisonné.
- Convertir de bâtiments industriels en espaces culturels ou logements.

(Michel Bonetti, 2011)p8

II.2. Les enjeux qualitatifs liés au renouvellement urbain :

II.2.1. La qualité de vie et de l'habitat :

Le bien être nécessite essentiellement les interactions sociales qui assurent l'intégration de l'individu dans son environnement ;

« On se rassemble là où les choses se passent, on recherche spontanément la présence d'autrui [...] »

(Da Cunha A, 2014) P42

Dans un renouvellement urbain il faut penser aux différents groupes sociaux ; (Anaïs, Janvier 2018)

« Par exemple, lors de la transformation du bâti, on peut créer une offre de logements adaptés aux personnes âgées ce qui permet leur maintien en ville. Il faut, de plus, aménager des espaces qui favorisent la convivialité et les interactions sociales. Dans les immeubles, il est bon de prévoir des espaces communs. Le renouvellement urbain offre un réel avantage social »

(Anaïs, Janvier 2018)

II.2.2. La qualité environnementale

L'habitat ne concerne pas que le logement ou l'on vie, mais aussi l'entourage. La qualité environnementale résulte de la confrontation de deux dimensions : la croissance et l'environnement. (Anaïs, Janvier 2018).

La qualité environnementale à l'échelle du bâtiment :

« Le renouvellement urbain permet d'agir sur le parc de logements existants. Les vieilles constructions sont particulièrement énergivores »

(Anaïs, Janvier 2018)P38

« Les interventions, dans le cadre du renouvellement urbain, sont l'opportunité de maîtriser les impacts des constructions, neuves ou existantes, sur leur environnement »

(Anaïs, Janvier 2018)P38

L'amélioration du bilan énergétique est une opération essentielle dans la qualité environnementale. (Anaïs, Janvier 2018).

La qualité environnementale à l'échelle du quartier

Cette qualité nécessite de penser à tout ce qui est autour d'un bâtiment : la nature, le paysage, la biodiversité et la circulation ;

Le contact de l'individu avec le milieu naturel assure un confort idéal ;

« Les espaces verts sont essentiels au tissu urbain. Ils participent à l'acceptation de la densité. La proximité de ces derniers offre un cadre idéal pour le jeu et la détente et intensifient ainsi le bien-être et l'épanouissement des individus grâce aux interactions sociales »

(Anaïs, Janvier 2018)P.39

Les espaces verts jouent un rôle majeur sur le plan environnemental par la réduction de la pollution, la régulation thermique et celle du taux d'humidité (Anaïs, Janvier 2018).

« Toutes les surfaces perméables contribuent à la biodiversité urbaine et permettent un soulagement des réseaux d'évacuation des eaux en infiltrant les eaux de pluie. De plus, les abords de cours d'eau naturels permettent de réguler les risques de crues »

(Anaïs, Janvier 2018)P39

II.2.3. La qualité d'interconnexion

Elle concerne l'accessibilité du quartier à travers les moyens de transports, les parcours et les stationnements publics ou privés, qui doivent être garantis aux différentes catégories de la société tels que les enfants, personnes à mobilité réduite, les personnes âgées. (Anaïs, Janvier 2018)

« Lors des processus de renouvellement urbain, il faut penser aux réseaux de connexions entre les différents pôles d'activités. La proximité des différents lieux utiles à notre quotidien limite les déplacements et contribue à maintenir de la vie dans le quartier »

(Anaïs, Janvier 2018)p41)

Les besoins d'activités pour l'individu nécessitent un déplacement ; (Anaïs, Janvier 2018)

« La mobilité est nécessaire à la réalisation des besoins des individus et est permise grâce aux systèmes de transports mis en place. Une multitude de besoins et d'activités impliquent un déplacement car ils ne se trouvent pas à proximité du domicile »

(Anaïs, Janvier 2018)P41)

II.2.4. La qualité urbaine

« L'habitat construit comprend aussi les espaces vides entre les bâtiments. La qualité urbaine découle des qualités spatiales en termes d'espaces, de constructions et d'aménagements qui doivent être le support de la vie des habitants »

(Anaïs, Janvier 2018)p42)

Il est nécessaire de prendre en compte la topographie existante, l'ensoleillement ainsi que la disposition des volumes adjacents, les vues, la forme du parcellaire et le rapport avec le contexte dans l'implantation d'un bâtiment.

Le quartier, ses infrastructures et ses espaces et la densité sociale doivent être traités de manière à donner le confort (Anaïs, Janvier 2018).

« Le quartier, ses infrastructures et ses espaces, sont potentiellement les lieux producteurs de relations sociales. La densité sociale est en rapport avec l'usage de

ces espaces. Ils doivent être traités de manière à influencer le confort, la convivialité, la sécurité et être attractifs, donner la possibilité à tout un chacun d'y trouver sa place et de s'y identifier »

(Anaïs, Janvier 2018)P42)

II.2.5. La qualité patrimoniale

Dans le renouvellement urbain, il est nécessaire de connaître le passé pour édifier les constructions à venir ;

Avec la présence du patrimoine il sera facile de citer les logiques d'implantations pour les appliquer dans des nouvelles constructions qui sont à implanter dans un tissu déjà existant (Anaïs, Janvier 2018).

« Lors de l'application du renouvellement urbain et de la densification vers l'intérieur, on se trouve confronté aux tissus existants. Le patrimoine naturel, construit ou humain, présente un intérêt majeur pour la pérennisation de l'histoire et de la culture. »

(Anaïs, Janvier 2018)p44)

Le patrimoine culturel regroupe les bâtiments publics ou privés qui possèdent un intérêt culturel ou historique, en ce qui concerne le patrimoine naturel y'en a des monuments de la nature, les ressources ou les sites qui ont un caractère identitaire pour les habitants d'un quartier. (Anaïs, Janvier 2018)

« Concernant le patrimoine, il est important de se poser les bonnes questions quant à la sauvegarde ou la démolition des structures existantes. Néanmoins, l'intégration du patrimoine n'a de sens que s'il répond encore aux normes et besoins actuels. »

(Anaïs, Janvier 2018)P44)

II.3. Les interventions du renouvellement urbain

II.3.1. La Restauration Urbaine

C'est une opération urbanistique qui consiste à prendre un édifice avec une identité culturelle et architecturale menacées et le rétablir dans un initial.(Merlin & Choay, 1988).

II.3.2. La Densification Urbaine

C'est un mode d'urbanisation qui concerne des zones urbanisées qui contiennent des poches vides(Merlin & Choay, 1988).

II.3.3. La Consolidation urbaine

La consolidation urbaine est un mode d'urbanisation qui sert à l'optimisation du territoire, en retenant de nouvelles activités et les qualités de vie d'un entourage habité et en améliorant le tissu urbain par des modifications des espaces sous-utilisés et bâtiments existants afin d'assurer la densification qui mène au

développement de ces milieux consolidés.(Merlin & Choay, 1988).

II.3.4. La rénovation urbaine

C'est la démolition et construction d'un nouveau bâtiment d'un secteur de logements ou d'activités.

La rénovation urbaine c'est une opération d'ensemble qui concerne la totalité ou l'essentiel, du bâti d'un secteur. Elle a existé à toutes les époques et mis en pratique depuis les années 1950. (Merlin & Choay, 1988)

Cette opération lourde peut être motivée par la mauvaise qualité des bâtiments, leur inadaptation et leur insuffisante occupation du sol, et qui nécessite une intervention massive des pouvoirs publics sur le plan juridique, institutionnel, financier et peut reprocher sur le plan social, économique et de la morphologie urbaine.(Merlin & Choay, 1988)

Parmi les critiques de cette opération la loi du 18 juillet 1985 qui a supprimée le chapitre de rénovation urbaine dans le Code de l'urbanisme.(Merlin & Choay, 1988)

II.3.5. Conversion ou reconversion :

Une action urbanistique qui consiste à transformer les activités d'une région, d'une entreprise, ou d'un salarié pour assurer l'évolution économique et sociale à travers le temps.

En 1967, la conversion urbaine est apparue pour la première fois en France à propos des zones minières(Merlin & Choay, 1988).

II.4. Une démarche intégrée de développement durable pour le renouvellement d'un quartier : La démarche HQE²R

II.4.1. Les objectifs de développement durable d'un quartier

Espace bâti :

Objectif	Cible	Sous-cible	Recommandation
	Réduire la consommation d'énergie et améliorer la gestion de l'énergie	-la maîtrise de la demande d'électricité	Diminution de la demande de l'électricité.
		-l'augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables	Définir le potentiel de la production local d'énergie.
		-la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.	Mettre des détecteurs de gaz .

Préserver et valoriser l'héritage et conserver les ressources	Eviter l'étalement urbain et améliorer la gestion de l'espace	-l'optimisation de la consommation de l'espace	Reconstruire des espaces résidentiels.
		-la requalification des friches urbaines ainsi que des terrains et sites pollués	Récupération des friches industrielles et les utilisés comme des habitats.
		-l'intégration des préoccupations environnementales dans les documents d'urbanisme (règlementaire et incitatif).	
	Optimiser la consommation des matériaux (matières premières) et leur gestion	-les processus des constructions, réhabilitation, démolition.	Prendre en compte les matériaux recyclables récupérés à partir de l'opération de démolition.
	Préserver et valoriser le patrimoine bâti et naturel	-la mise en valeur de la qualité du patrimoine architectural.	prendre en compte l'héritage historique et culturels du quartier
		-la préservation /valorisation des patrimoines naturel.	Garder l'identité des immeubles de patrimoine
Améliorer la qualité de l'environnement local	Préserver et valoriser le paysage et la qualité visuelle	-la qualité des entrées du quartier.	Création des nouvelles entrées du quartier par l'élimination de quelques immeubles en mauvais états moins importants par rapport aux autres immeubles
		-la qualité visuelle du mobilier urbain et de mise en lumière	Respecter les lois de voisinage quand il ya une densification verticale.
	Améliorer la qualité des logements et des bâtiments.	-la qualité du bâti (état de façades, des menuiseries, des halls d'entrée, des caves, des parkings, des abords extérieurs)	Réhabilitation des façades en mauvais et en moyen état tout en gardant l'identité du quartier.

		-Le niveau de satisfaction des usagers (taille, niveau de confort, adaptabilité...).	Le provision des besoins des habitants en respectant leurs mode de vie.
Améliorer la propreté, l'hygiène et santé		-l'amélioration de la propreté dans le quartier et dans les parties collectives des immeubles.	L'exploitation des parties du sous-sol pour l'installation des poubelles .
		-l'insalubrité des logements (présence de systèmes de chauffage ou d'éclairage non sécurisés ou hors normes, présence d'insectes xylophages, de peintures au plomb, d'amiante...)	Installation des systèmes de chauffage et d'éclairage sécurisés en respectant les normes.
Améliorer la sécurité et la gestion des risques (dans les logements et du quartier)		- la gestion locale des risques technologique	
		- la gestion locale des risques naturels.	
Améliorer la qualité de l'air (intérieur et extérieur)			
		-la qualité de l'air intérieur	Création des gaines d'aération.
Réduire les nuisances sonores		-les nuisances sonores liées au voisinage	Installation des isolations acoustiques au niveau des murs extérieurs.
		-les nuisances sonores dans le quartier liées à l'activité ou au trafic	Il n y a pas d'activité ou de trafic au niveau de notre quartier.
		-la prise en compte des nuisances sonores dans les chantiers (construction, Réhabilitation et démolition)	Paralléliser les heurs de mis en œuvre de chantiers avec les heures d'activités des habitants.
		- la diversité intergénérationnelle	

	S'assurer de la diversité des fonctions	- la présence d'activité économique dans le quartier	
		- la présence et la diversité de commerces de proximité	
		- la présence, la diversité et la qualité des équipements et services sur le quartier	
	S'assurer de la diversité de l'offre de logements	- La diversité des logements selon le statut de son occupant (propriétaire, locataire), la taille, le prix...	
Améliorer l'intégration	Augmenter les niveaux d'éducation et la qualification professionnelle	- La lutte contre l'échec scolaire	Création des brises solaires.
		- Le renforcement du rôle de l'école dans le quartier : lutte contre la violence et la délinquance, insertion sociale et professionnelle.	- le rôle des familles dans l'éducation et l'orientation d'enfants.
	Favoriser l'accès de la population à l'emploi, aux services et aux équipements de la ville	- L'intégration socio-économique des habitants dans la ville.	Création des habitats mixtes avec un RDC préservé pour le commerce.
	Améliorer l'attractivité du quartier en créant des espaces de vie et de rencontre pour tous les habitants de la ville	- La présence d'activités ou d'équipements attractifs dans le quartier, à la fois pour les habitants du quartier comme pour ceux de la ville.	Préserver des espaces de loisirs et d'activités publiques pour attirer les gents.

Espace non-bâti :

Objectif	Cible	Sous-cible	Recommandation
Améliorer la qualité de l'environnement local	Eviter l'étalement urbain et améliorer la gestion de l'espace	- l'optimisation de la consommation de l'espace	Reconstruire des espaces non-bâti.

	Préserver et valoriser le paysage et la qualité visuelle	-la qualité des entrées du quartier.	Création des espaces verts.
Améliorer la qualité de l'environnement local	Améliorer la qualité de l'air (intérieur et extérieur)	-la qualité de l'air extérieur	- planter des arbres.
Améliorer l'intégration	Améliorer l'attractivité du quartier en créant des espaces de vie et de rencontre pour tous les habitants de la ville	-La présence d'activités ou d'équipements attractifs dans le quartier, à la fois pour les habitants du quartier comme pour ceux de la ville.	Préserver des espaces de loisirs et d'activités publiques au niveau des jardins et des placettes pour attirer les gens.

Espace infrastructures :

améliorer la qualité de l'environnement local	Améliorer la qualité des infrastructures	-la qualité des infrastructures (état rues, des canaux,)	Réserver des parking pour ressouder le problème de stationnement
	Améliorer la propreté, l'hygiène et santé	-l'amélioration de la propreté des rues et des axes dans le quartier et dans les parties collectives des immeubles.	L'exploitation des parties du sous-sol pour l'installation des poubelles .
	Réduire les nuisances sonores	-les nuisances sonores liées au quartier.	Installer des panneau de (pas klaxonner pendant la nuit) au niveau du quartier
	Améliorer la sécurité et la gestion des risques	- la gestion locale des risques des accidents	Installer des feu rouges

II.4.2. Les champs d'analyse d'un quartier

Champs d'analyse Objectifs	Espace résidentiel	Espace non-résidentiel	Espace non-bâti	Infrastructure
H :Préserver et valoriser l'Héritage et conserver les ressources				

Q : Améliorer la Qualité de l'environnement local				
D : Améliorer la Diversité				
I : Améliorer l'Intégration				
L : Renforcer le Lien social				

Les quatre champs d'analyse sont :

1.L'espace résidentiel : Ensemble des espaces bâtis et non-bâtis que contient le quartier résidentiel.

2.L'espace non-résidente : Contient deux (02) sous-espaces :

a) Les équipements collectifs et les services : Cet élément est très important pour répondre aux différents besoins des habitants (Culturel, social...etc.)

b) Les activités industrielles : Cet élément présente la vocation du quartier (Industrielle, commerciale. etc.) qui répond aux besoins de la population de la ville ou de l'agglomération.

3.L'espace non-bâti : Contient les espaces non construits du quartier à savoir les espaces verts et les espaces libres.

4.Les infrastructures : Ce sont les différentes superstructures utilisées par les habitants du quartier ,les usagers et même les travailleurs à savoir les routes ,les rues, les trottoirs et les différents réseaux que le quartier contient(Valadio, 2006).

II.5. Analyse d'un exemple du projet du renouvellement urbain

Synthèse et conclusion :

Cependant, est-il suffisant de se focaliser sur une démarche de Renouvellement urbain qui porte son regard sur des problématiques plus sociales, de désenclavement et de sécurisation des secteurs sensibles pour redynamiser un quartier de grands ensembles.

Le renouvellement urbain évoque l'évolution de la ville sur elle-même.

C'est un phénomène permanent, nécessaire à la ville pour se moderniser.

Jusqu'au milieu des années 80, les stratégies de renouvellement urbain ont été largement définies et soutenues par l'État. Les grandes opérations de rénovation urbaine, démarrées à la fin des années 50, associaient stratégies d'aménagement et objectifs de résorption de l'habitat insalubre. À partir des années 70, le phénomène de désindustrialisation accélère le renouvellement des tissus anciens et des friches, à Paris comme en banlieue. Avec la décentralisation, ce processus s'est poursuivi et parfois amplifié.

Chapitre III : Cas d'étude : Alger centre de Bab El Oued à la Grande Poste

Introduction :

Renouvellement urbain est donc une forme de développement urbain qui cherche à valoriser les avantages comparatifs. Cependant, c'est un développement plus qualitatif que quantitatif, on peut l'opposer à la croissance urbaine. Ce développement qualitatif se focalise sur des secteurs où le marché foncier n'est plus assez attractif pour que des opérations spontanées se montent. Il faut alors produire des projets urbains pour organiser les quartiers et attirer de nouvelles sources de financement. Sans cette action, les espaces se segmenteront de plus en plus et où aucune mixité ne serait présente. En opérant par une intensification urbaine, le Renouvellement urbain ouvre à la population une offre plus importante de logement, des services de proximités et évite ainsi les déplacements domicile-travail.

III.1. Présentation du cas d'étude

III.1.1. Périmètre d'étude : Notre périmètre d'étude est situé au nord de la wilaya d'Alger. Il est limité au nord par la commune de la Casbah, au sud par les communes de Sidi M'Hamed et de Belouizdad, à l'est par la mer méditerranéenne et à l'ouest par l'Oued Koriche.

III.1.2. Aire d'intervention : Notre périmètre d'intervention est situé au côté nord d'Alger-centre, à proximité immédiate du noyau historique (La Casbah). Ce dernier le limite au nord alors qu'au sud il est limité par le quartier Didouche Mourad, à l'est par la mer méditerranéenne et à l'ouest par.

III.1.3. Les données climatiques : OuridaMeddad et comme la ville d'Alger en général est une ville littorale de la mer de méditerrané caractérisé par un climat méditerranéen qui est caractérisé par :

III.1.3.1. Températures et humidité : Caractérisé par une température généralement modérée de moyenne annuelle de 19.2°C, froide de moyenne de 6-19°C en hiver et chaude en été de moyenne 20-35°C avec la présence d'une degré d'humidité élevée de toute l'année tant que une ville littorale est de moyenne de 60-80 %.

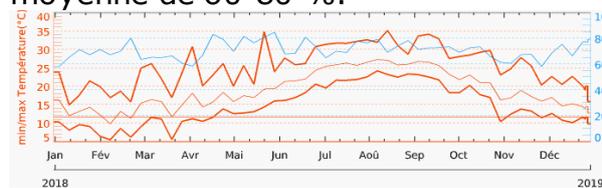


Fig : Diagramme de températures et humidité d'OuridaMeddad de 2018

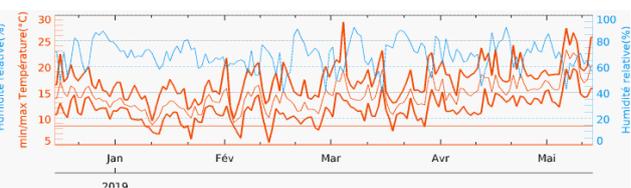


Fig : Diagramme de températures et humidité d'OuridaMeddad de 2019

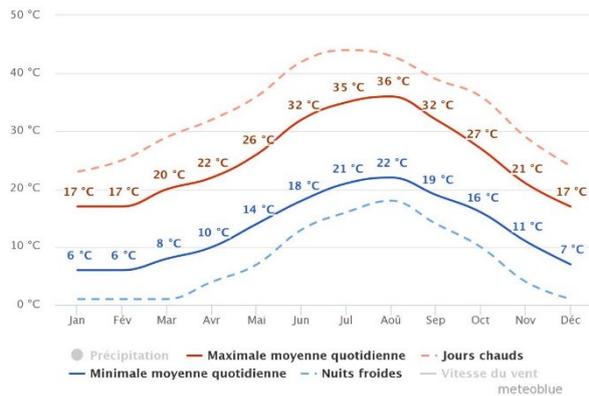


Fig : Diagramme de températures moyenne d'OuridaMeddad de 30 dernières années

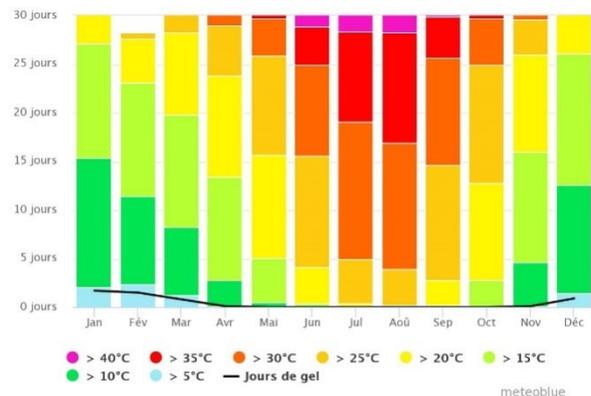


Fig : Diagramme de températures maximale d'OuridaMeddad de 30 dernières années

III.1.3.2. L'ensoleillement

La ville est généralement ensoleillée de moyenne de 135 jours de l'année surtout en été de moyenne 15 jours/mois, ou partiellement nuageux de moyenne de 140 jours. La moyenne de l'ensoleillement par jours et généralement 11-15 h/jr en été et 8-11 h/jr en hiver dans les jours ensoleillés.

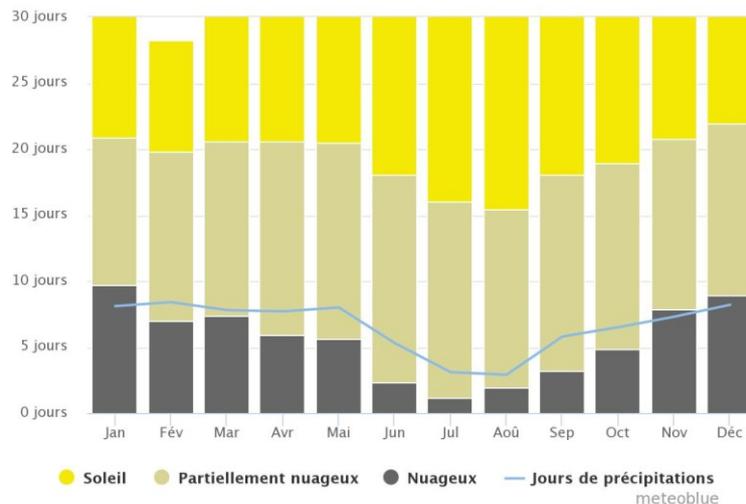


Fig : Diagramme de moyenne d'ensoleillement d'OuridaMeddad de 30 dernières années

III.1.3.3. Pluviométrie

OuridaMeddad est caractérisée par une précipitation profuse moyenne annuelle entre 700 et 737 mmdurant la saison froide de Novembre à Mars ; et un été sec appart de quelques orages de mois d'aout.

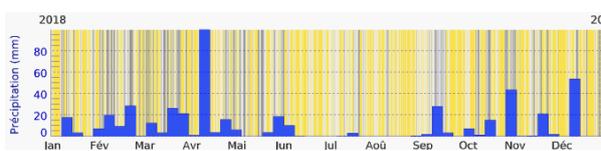


Fig : Diagramme de précipitations d'OuridaMeddad de 2018

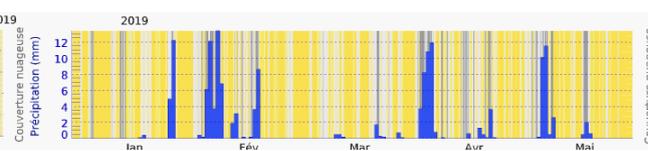


Fig : Diagramme de précipitations d'OuridaMeddad de 2019

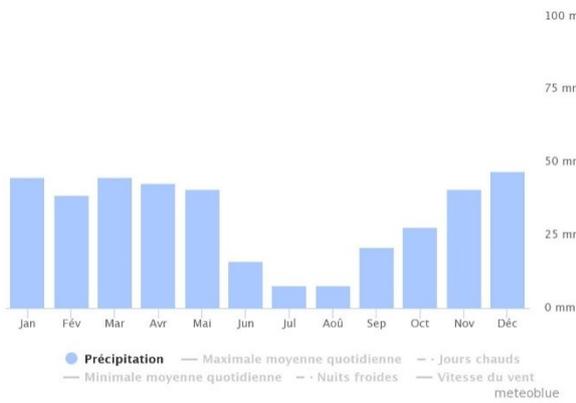


Fig : Diagramme de précipitations moyenne d'Ourida Meddad de 30 dernières années



Fig : Diagramme de quantité de précipitations d'Ourida Meddad de 30 dernières années

III.1.3.4. Les vents

Les vents dominants d'Ourida Meddad sont les vents d'est-nord-est et nord-est dans la saison froide depuis novembre vers avril avec une vitesse moyenne de 5 à 38 Km/h et parfois plus que 50 km/h, et les vents de l'ouest et ouest-sud-ouest depuis mai vers octobre d'une vitesse légère de moyenne de 5 à 28.

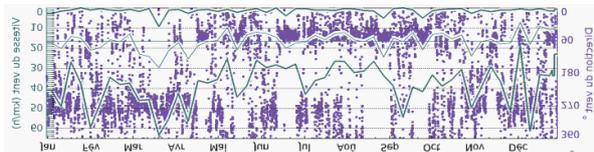


Fig : Diagramme des vents d'Ourida Meddad de 2018



Fig : Diagramme des vents d'Ourida Meddad de 2019

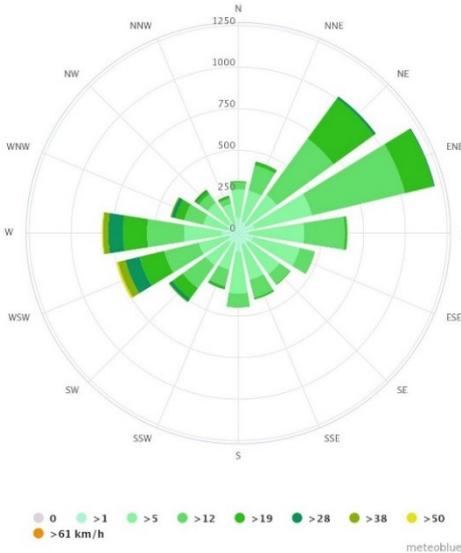


Fig : Rose des vents

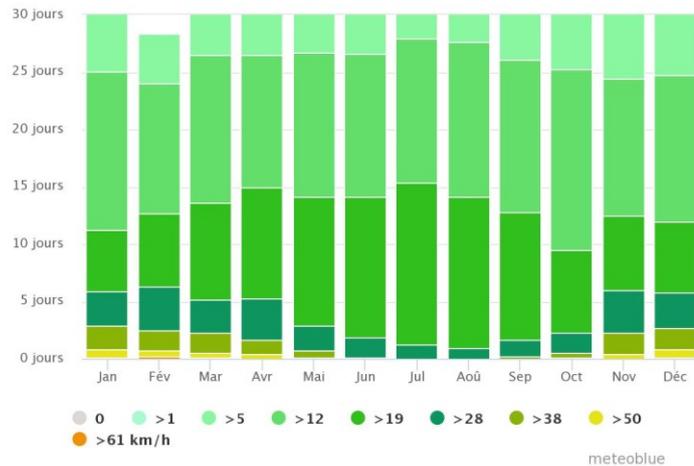


Fig : Diagramme de vitesse des vents

III.2. Analyse Diachronique

III.2.1. Processus Historique

Au lendemain de la colonisation, Alger s'est trouvée avec des remparts éventrés et la moitié de la ville soit démolie soit occupée par les troupes militaires.

Alger qui était décrite comme « *La ville orientale hybridation de Constantinople ou de Zanzibar* » selon (Christine, 2003).

L'historique et le processus de la transformation de cette ville- formée à la base d'une masse d'habitations étendues sur un amphithéâtre de forme triangulaire orienté vers la méditerranée- réaffirme ce que Rene Lespes a cité dans la conclusion de son ouvrage ALGER 1830-1930 que « *Alger n'est pas en effet la ville coloniale champignon ...* »

Passant par la phase intra muros et la construction de la ville sur elle-même au franchissement de ces bornes en extra muros arrivant à l'extension jusqu'aux alentours.

Il est à noter que la Casbah, le nom que nous donnait à l'ancienne ville, actuellement représentait uniquement la forteresse (édifice militaire) qui couronnait la ville au point culminant. Cette ville était sillonnée par des axes reliant les 06 portes existantes (Bab El Oued, Bab Azoune, Bab El Bhar, Bab Dzira, Bab Sidi Ramdane et Bab Edjedid) à Souk El Kebir.

La domination militaire des lieux a été renforcée par l'imposition de l'urbanisme et l'architecture européenne et influée par les mutations politiques et économiques que subissait la France (la révolution française, la révolution industrielle, les guerres...etc)(Lespes, 1930).

1- L'URBANISME MILITAIRE (1830-1846)

Les premières destructions ont commencé dès Aout 1832.

1840 : l'installation dans la ville indigène et la création des faubourgs par rapport à l'enceinte.

Après l'occupation de l'ancienne ville, cette dernière est remodelée selon le nouveau pouvoir et l'évolution de la ville musulmane s'est interrompue surtout après l'appropriation et l'adaptation des maisons mauresques à la vie européenne.

Démolition de la basse Casbah et l'appropriation des édifices publics : Suite à la difficulté de l'application du plan de quadrillage à cause de la nature du site, des percées et des élargissements des voies sont exécutés à savoir que le vrai but était le contrôle social de la population. Les premiers travaux étaient les trois (03) axes principaux : Bab Azzoun, Bab El Oued, Bab El Djazira ; ainsi la

transformation du grand souk ouverte espace de rassemblement (place des martyres) en éliminant les édifices avoisinants.

1839 : Le déplacement des limites de l'enceinte vers le nord jusqu'au Fort 24 heures (Bab El-Oued) et vers le sud jusqu'à Bab Azoun(Lespes, 1930).

Conclusion de la période 1830-1846 : Cette période on la justifie par une première carte de 1830 qui représente l'état d'Alger avant l'arrivée des colons et celle de 1846 après leur arrivé pour démontrer les différents changements que la casbah a eu surtout par rapport à ses rues, ses placettes et ses mosquées. On démontre aussi le choix de leur installation qui est la basse Casbah.

2- LE DEVELOPPEMENT DE LA CITE EUROPEENNE (1846-1880)

En 1844, on commença la démolition des anciens remparts et en 1846 on abattit les portes de Bab-Azoun et de Bab-el-Oued (modifiées dès 1841 suite à la constitution des servitudes militaires le long de la côte).

1845 : Etablissement du schéma général de la voirie et d'alignement ;

Croissance du quartier d'Isly suivant la voie de Constantine.

1848 : Début d'extension de la ville vers le quartier de Mustapha et l'occupation de la plaine du Hamma pour recevoir des activités industrielles.

Le développement se fait coté Bab Azzoun en premier, en suite coté Bab El Oued(1848) à cause de la facilité d'occupation (surface plane).

*Il est à signaler que la période 1846 – 1860 est marquée par la crise du départ d'un quart des colons(Lespes, 1930).

En 1855, des travaux de fragmentation de la Casbah ont généré les rues : Rue Bruce, rue Randon, place Randon et rue Marengo vers Bab-El-Oued, ensuite la rue de la Lyre(1870)(Lespes, 1930).

1860 : Napoléon III stoppala destruction de la ville haute en considérant Alger comme royaume arabe (Deluz, 1995).

Cette période est marquée par la réalisation des murs de soutènement du front de la mer avant le lancement des travaux de la façade maritime. Le boulevard de l'impératrice a reçu sa première pierre, le 18 Septembre 1860 –projet d'articulation entre la mer et la nouvelle ville européenne qui s'étend sur 1500 ml. Pour but d'unifier la vielle ville avec la nouvelle mais en réalité c'était un camouflage par une façade unique et ordonnée montrant une nouvelle identité européenne afin d'estomper l'identité autochtone. (Lespes, 1930)

- *A cause des guerres européennes , la période de 1870 à 1881 était une période inerte.(Lespes, 1930)

Conclusion de la période 1846-1880 : Dans cette période on remarque le vrai début du changement de la ville alors on a représenté sur les deux cartes le développement linéaire au long du front de la mer qui s'est produit vers le sud de la ville (BabAzzoun), puis vers le Nord (Bab El Oued) avec la création de la nouvelle enceinte et des voies accessibles aux voitures.

3- LA REPRISE DE LA CONSTRUCTION (1880-1896) :

La croissance des affaires a aidé la reprise des projets et de la construction en adaptant des mesures nécessaires pour l'extension de la ville et la fusion définitive avec les faubourgs.

1871 Mustapha est la commune des européens

Le débordement de la ville : 1880 El Hamma devient la périphérie de la ville

1880-1814 : Développement intensif voire même anarchique

1891 : Les derniers espaces militaires sont vendus à la ville(Lespes, 1930).

Conclusion de la période de 1880-1896 : Le développement linéaire de la ville continu et déborde l'enceinte comme on le remarque sur nos cartes avec le déplacement de son centre vers agha grâce au nouveau programme des moyens de transports.

4-LES TRANSFORMATIONS URBAINES (1896-1930)

La démilitarisation a permis la libération des terrains importants et l'extension dans de nouvelles directions ; et passe d'un développement en longueur a un développement en profondeur.

1904 : La croissance rapide et le peuplement massif ont occasionnés la livraison de Mustapha.

La commune de Mustapha est réunie définitivement à la ville d'Alger par décret.

Le développement linéaire de la ville continu dans les deux sens :

Nord-ouest par le glissement du Centre-Ville vers l'Agha en réalisant la nouvelle préfecture (1912) et la grande Poste (1910).

Sud Est La transformation du Jardin d'essai en Jardin public en1914.

L'apparition des couronnes d'agglomérations distinctes a H. Dey, Saint Eugene, maison carré, Kouba,ElBiarBouzereah qui ordonneront le nouveau périmètre de la ville.

1919 : Toutes ces mutations ont exigées l'application des premières lois d'Urbanisme.(Lespes, 1930)

Conclusion de la période de 1896 à 1930 : Le développement démographique à Alger mène à la démolition de son enceinte toute en récupérant les terrains militaires, cette croissance Une forte tendance vers le développement lotissement.

4- L'INTENSIFICATION DE LA CONSTRUCTION (1930-1950)

1930 : Occupation des coteaux Belcourt ; Mehieddine ; Kettar ; Nador ; Oued Ouchayah ; ElHarrach

1932-1942 « Le rejet du PLAN OBUS » proposé comme alternatif au plan directeur d'Alger.

(1932-1935) L'apparition de l'habitat social HBM de MALAKOFF.

1935- 1945 : Intérêt particulier aux infrastructures hospitalières.

1936 : L'apparition de l'exode des paysans de l'intérieur suite aux mauvaises récoltes.

1942 : La prolifération des bidonvilles.

1947 : Réalisation de l'aéroport de la maison Blanche pour renforcer l'extension de la ville vers l'est et les zones suburbaines (maison carré, H.Dey)

L'adoption de l'outil magique de l'urbanisme moderne « ZONING » pour l'organisation du territoire.

L'introduction du Béton armé a donné jour à de nouveaux systèmes de construction (poteaux poutres, large baies, pilotis...) ainsi que la rapidité dans l'exécution.

L'utilisation des nouveaux moyens de nivellement a permis la conquête des ravins pentes escarpées et différents sites difficiles.(DELUZ, 1995)

5- L'URBANISME MODERNE (1950-1962)

Après la victoire des alliés et la réclamation des droits civils par des indigènes ; la réalisation des logements est devenu un moyen d'absorption des revendications sociales.

L'association du Maire Jaques Chevallier et l'architecte Fernand Pouillon a donné le lancement de plusieurs projets importants afin d'éradiquer les bidonvilles apparus à cause de l'exode rural et la croissance urbaine de la population.

Ces grands ensembles (Diar El Mahcoul ,DiarEssaada, Climat de France...)étaient la solution magique pour la crise du logement.

1945-1955 : Alger est déclarée « Capitale de la France libre ».

1952 : Réalisation du premierHLM de 1000 logt (côtéSud Mustapha Inferieur).

1954 : Création du bureau d'Urbanisme à la mairie.

1958 : Plan de Constantine : des logements d'existence minimum.

1959-1960 : La division des 12 communes en 10 arrondissements.

1961 : Dégradation de la situation et interruption des travaux.

1962 (L'indépendance) : La finition de l'institut d'étude Nucléaire « l'utilisation du Béton Baryte » ; Plan Constantine inachevé et autre cité satellite reste inachevée(DELUZ, 1995).

Conclusion de la période 1930-1962 : En plus de ses extensions vers le sud et le nord, d'autres nouveaux pôles urbains apparaissaient en dehors de l'ancienne ville d'Alger. L'évolution de la technologie de construction accompagnée par les matériaux nouveaux pour un développement urbain plus rapide.

Malgré la destruction, la dévastation, la ségrégation et l'injustice qui marquent la période coloniale française, l'architecture et l'urbanisme correspondant a cette même période sont caractérisés par la diversité et l'innovation, choses qui méritent l'étude, l'analyse et l'exploration pour inspiration.

*N. B : L'âge d'or de l'architecture moderne (1950-1970).

III.3. Les styles architecturaux durant la période coloniale :

Introduction :

Après avoir dominé le territoire algérien en 1830, les autorités françaises ont entrepris deux dispositions : la création des centres et périmètres de colonisation et l'extension des villes existantes.

Tout en détruisant (partiellement ou totalement) les médinas existantes. Pour Deluz (1988, p.28) de 1830 à 1930, l'architecture (Alger) s'est partagée entre le néoclassicisme européen délibéré, les tendances orientalistes et l'expression populaire.

De cela on conclut que les styles qui ont caractérisés l'architecture de l'époque coloniale sont comme suit :

III.3.1. Style néoclassique : Style néo-classique ou néo-antique « pendant l'Algérie miroir de la France » traduit la phase militaire de la conquête.

« L'architecture classicisante d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle du gouvernement français en Algérie » (Dr Hammouche Mustapha d'après DELUZ, L'architecture et l'Urbanisme au Maghreb au XIX-XX Cas d'Alger :1800-2000.P :12)

Selon Xavier Malverti l'architecture coloniale est caractérisée par trois éléments :

- a) La régularité du tracé : elle recouvre à la fois la notion de symétrie, l'orthogonalité et d'égalité.
- b) L'importance donnée à l'aménagement de l'espace public.
- c) Le traitement des relations entre les différents quartiers militaires, civils, et indigènes.

La perspective monumentale est un élément majeur et ce par la mise en valeur des monuments placés dans l'axe d'une perspective.

L'importation des modèles architecturaux métropolitains atteint son sommet aux débuts du XXe siècle ; période considéré comme Belle Epoque ou la ville se construisait selon les modèles haussmanniens avec une architecture éclectique puisant dans différents styles.

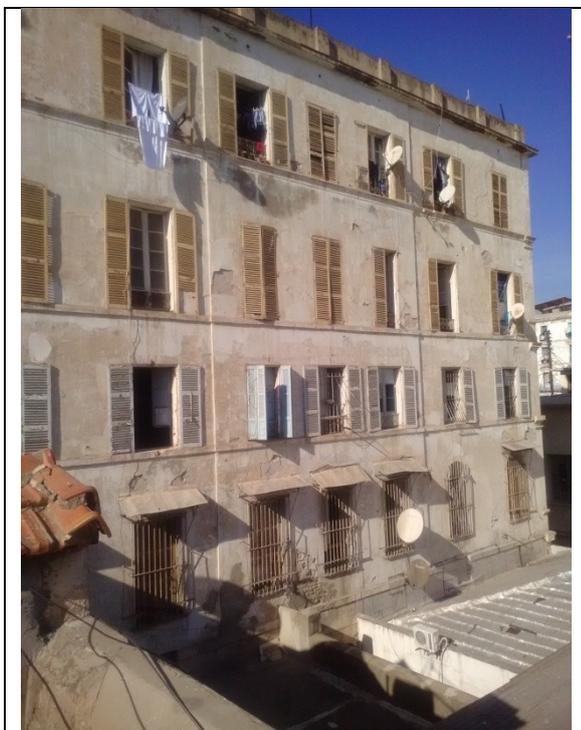


Figure 1:Façade Latérale-Rue de la Lyre(auteur)

LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

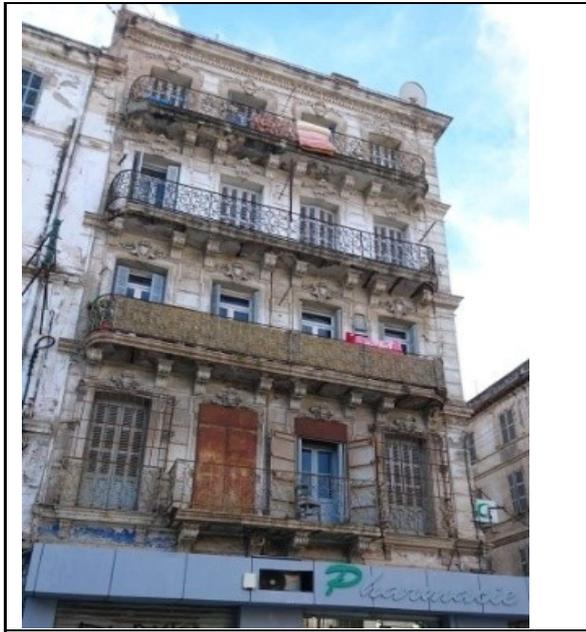


Figure 2: Immeuble a la rue Debbih Cherif en face du marché de la Lyre, Alger
Source : L'auteur
Année : 2018

La façade : briques enduites et peintes, renforcée de pierre pour les éléments structurels (soubassement, linteaux, cordons, balcon...).

Les baies jouent essentiellement sur deux couvertures : le linteau et l'arc Surbaissé.

Une corniche ou un élément d'entablement surmonte les ouvertures

Les bossages sont le plus souvent continus en table afin donner une assise visuelle à l'élévation.

Les consoles en pierre.

Le garde-corps des balcons est soit une balustrade de pierre, soit une grille en fer forgé ou en fonte.

La menuiserie se divise presque exclusivement en formes rectangulaires. La porte compte souvent deux vantaux panneautés et imposte vitrée.

Les fenêtres comportent deux battants sous imposte.

III.3.2. Style art nouveau : Il s'inspire des formes souples des végétaux, purement esthétique et met en évidence la courbe ; il s'inspire de la révolution industrielle et profite des progrès techniques.

« Chaque pays avait son foyer très ancré dans la tradition de son pays, de sa région et même de sa ville » Olivier Lelois

- Le bow-window en pierre est sur toutes les façades et vers le bas, il lance les consoles qui encadrent les fenêtres.

- Les combles se développent encore formant parfois d'étonnantes floraisons architecturales.

- Les loggias prennent place facilement entre deux bow-windows, la structure horizontale est forte.

- L'angle prend de l'importance. Souvent arrondi, il est couronné d'un dôme, signal fort posé aux carrefours de la cité.

L'Art nouveau désire être en accord avec son époque, la structure doit s'adapter à la fonction.

Il combine entre l'esthétique japonisante et la stylisation florale, les formes en arabesques sont aussi caractéristiques du mouvement.

Sa spécificité est d'intégrer l'art dans la vie quotidienne jusqu'au moindre objet décoratif en utilisant : verrerie, vitrail, céramique, cuir, ferronnerie.

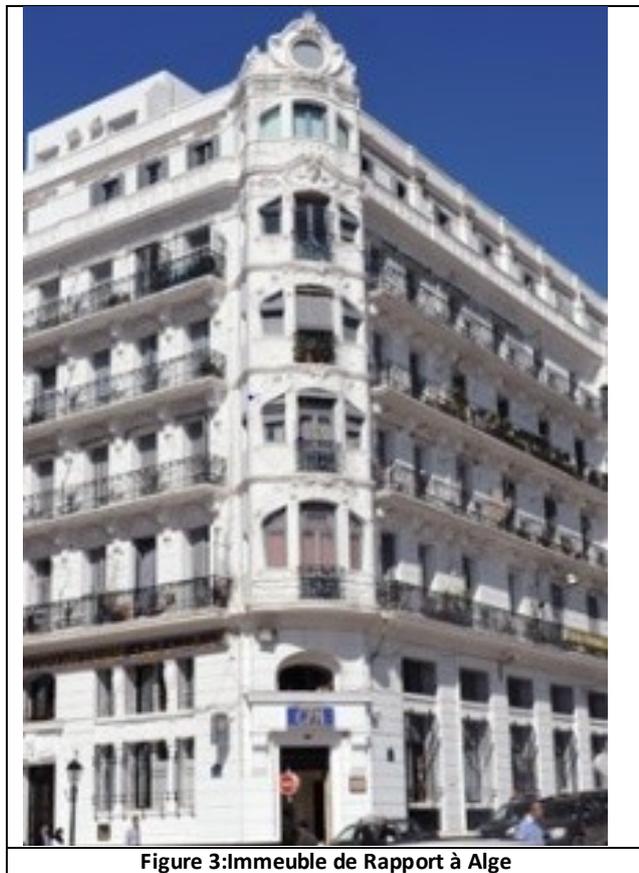


Figure 3: Immeuble de Rapport à Alger

III.3.3. Style néo-mauresque : Après l'achèvement de la phase militaire de la conquête de l'Algérie, la métropole s'engage dans une nouvelle période en construisant à l'image d'une métropole qui protège et respecte l'identité de sa population d'où vient « style du protecteur ». Une architecture conservatrice, initiée après la visite de Napoléon III (1860-1865), en Algérie où il a déclaré : « L'Algérie n'est pas une colonie ordinaire, mais un royaume arabe ».

Le néo-mauresque ou « style Jonnart » que Deluz (1988) a nommé : orientalisme est surtout appliqué pour les édifices publics et les bâtiments de

prestige. Initié par Charles Jonart le gouverneur général de l'Algérie de 1900 à 1919.

Appelé aussi Arabisance, Jonart, folklorisme, turquerie, clin d'œil ; est la combinaison entre le style arabo-musulman et le style européen considéré comme étant la renaissance de l'art arabe.

Additivement aux bâtiments publics, le style Jonart a été développé dans la construction des équipements culturels et touristiques.

LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

La référence des inspirations était les mosquées et les bâtiments du Maghreb et de l'Andalousie.



Figure 4: LA DEPECHE ALGERIENNE ET L'HOTEL DES POSTES – ALGER -

G. Guiauchain considère ce style comme "un pastiche honteux" et recommande de chercher à s'influencer plutôt du fond que de la forme d'où la recherche d'un style méditerranéen. (Entre conservatisme et modernisme, vers quelle architecture islamique contemporaine - extrait du site internet, <http://www.e-sorbonne.fr>).

Il est à signaler que ce style est le seul style architectural créé et employé en Algérie par les autorités coloniales, contrairement aux autres styles importés et greffés sur les villes algériennes et a été encouragé au niveau international dans l'exposition universelle de Paris de 1889.

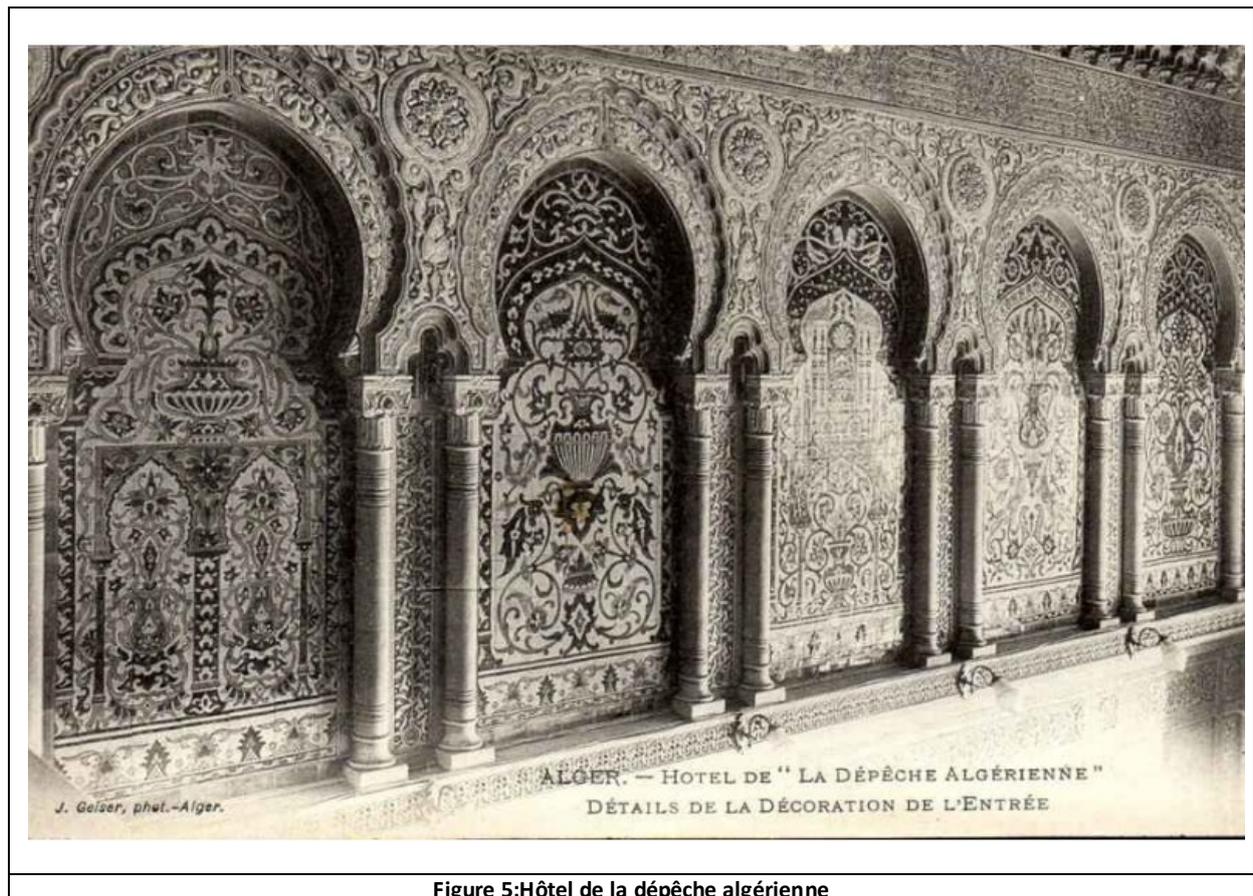


Figure 5:Hôtel de la dépêche algérienne

Hôtel de la Dépêche Algérienne : Une composition entre les éléments caractéristiques de la maison mauresque et ceux de la mosquée dans une réinterprétation spécifique française.

Sur le stuc du vestibule, association entre lacs arabesque et épigraphie ; verre faïence et mosaïque. Bois sculpté, marbre ciselé

Un minaret quadrangulaire ajouré et chargé de céramique.

Façade paré de faïence hispano-mauresque ; d'où une loggia a 5 arceaux reposant sur 12 colonnes jumelées

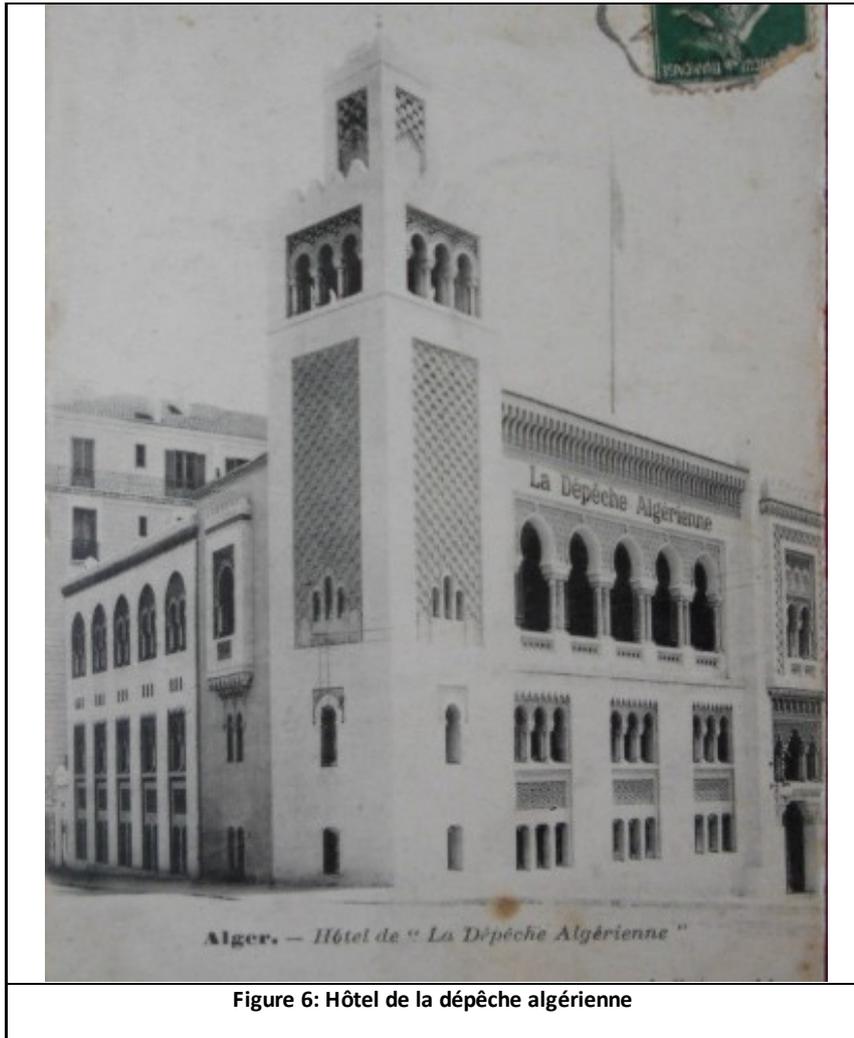


Figure 6: Hôtel de la dépêche algérienne

III.3.4. Style art déco : C'est en 1925, lors de l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes que le nom ART ET DECO a été donné. Contrairement au style art nouveau ce style est épuré et assaini avec des lignes géométriques et rigoureuses et approche rationaliste. Il se caractérise par :

Des façades blanches avec peu de sculptures, des cours couvertes.



Fig : Détail d'immeuble à la rue de la Lyre démontrant la touche art déco. Photo prise par l'auteur

La Première Guerre mondiale annonce le début de cette architecture qui a effacé l'architecture de l'Art nouveau pour une longue période.

En Algérie ; l'Art déco devient dès 1925 le style de la bourgeoisie.

III.3.4. Style moderne : À la fin du XIXe siècle, la réaction contre l'académisme conduit des architectes bruxellois dans la voie de l'Art nouveau.

A partir de 1893 ; Victor Horta (tendance organique) et Paul Hankar (tendance géométrique) donnent naissance à un style d'architecture international : le style art nouveau

En Algérie ; un peu plus tard et après l'abandon du style Jonnart par décret local, les Algérienistes tirant leçons de la Casbah et affirment une architecture spécifique à leur pays qui hybride tradition et modernité (Art nouveau ; Art déco ; Rationalisme)c'est l'Architecture méditerranéenne.

L'apparition de l'architecture moderne en Algérie doit considérablement aux voyages de Le Corbusier et son influence sur le groupe d'architectes « l'école corbuséenne d'Alger »

Cette tendance appelée « RATIONALISTE » a éliminé les éléments décoratifs jugés superflus et inutiles.

Dans les années 30, l'école des Beaux-arts d'Alger considérée comme laboratoire d'avant-garde de la modernité architecturale se différenciera de son homologue parisienne en affichant une opposition aux idées corbuséennes.

L'architecture moderne des années 40-50 à Alger est restée réceptive aux formes classicisantes de la métropole mais l'utilisation du béton armé et la réinterprétation du patrimoine architectural local et méditerranéen étaient ses composantes essentielles.

Suite au boom d'après-guerre et « La bataille du logement » de grands noms d'architectes comme Roland Simounet et Fernand Pouillon se lancent dans les projets des grands ensembles (HLM, Diar El Mahçoul, Climat de France, DjenaneHacene...etc).



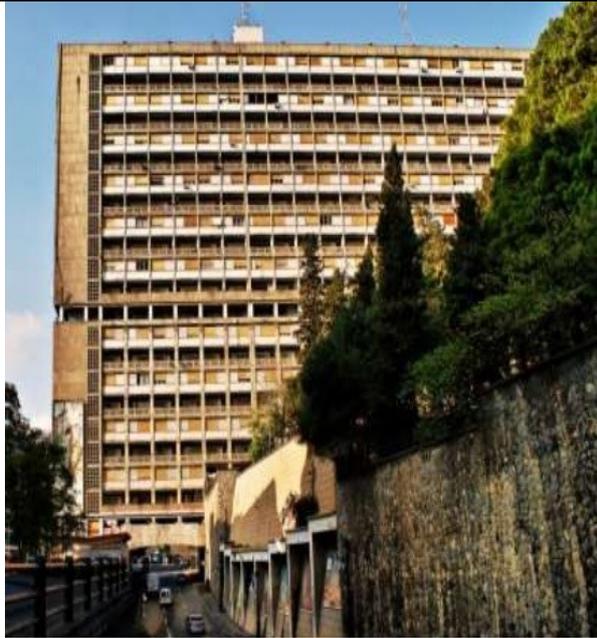


Figure 7:L'immeuble Aéro Habitat en fait l'exception des années 50



Figure 8:Façade style moderne Rue Debbih Cherif (auteur)

III.4 Lecture synchronique :

III.4.1 La hiérarchisation des voies :

A l'échelle du périmètre d'étude on marque la présence d'une voie centralisant longitudinale qui la plus ancienne voie, démarre de boulevard de Larbi Ben Mhidi (20 m) passant par la rue de Bab el Oued (12 m) jusqu'à l'avenue de Colonel Lotfi (20 m).

Le périmètre d'étude comprend essentiellement des voies primaires transversale qui sont des chemins de crête secondaire : la première c'est la voie de Debih Chrif (18 m) et la deuxième c'est la rampe Louini Arezki (18 m).

On remarque aussi la présence des voies longitudinales secondaires qui commence de la grande poste jusqu'à le square (20-30 m), une deuxième voie secondaire qui démarre de la rue de Che Guevara jusqu'à Bab el Oued (22-30 m).

On remarque aussi d'autre voies comme les voies de liaisons et les voies de transites ;

A l'échelle de l'aire d'intervention la voie importante est la voie de Mohamed Tzairt (12 m) qui a une relation par deux coté, relation directe avec à l'avenue de colonel Lotfi au côté de nord et l'autre indirect au sud à travers le boulevard de Taleb Abderrahmane ;

III.4.2 Aire de pertinence commercial et équipements :

Dans notre aire d'étude on remarque l'activité dominante c'est les services productifs qui sont soit des atelier de mécanique des voitures, des station de lavage-auto, des menuiseries sur l'avenue Ali Mechkal et rue Ahmed Bouzid et l'industrie sur la rue M.Berrakia , on remarque la présence d'une faiblesse et discontinuité du commerce sur la rue Mohamed Tazairt ;

Le commerce dominant c'est le commerce mineur local (alimentation générale - cosmétique) et pièces détachées et matelas

Concernant les équipements on remarque la présence des équipements éducatif comme école, crèche et un centre de formation, et des équipement administratif telle que la direction des finances tous sur la rue de Mohamed Tazairt.

III.4.3 Gabarits :

On remarque la dominance des bâtiments d'habitat collectif de gabarit R+4, R+5 et R+6 ; le gabarit plus haut et de r+13 concernant les bâtiments de type HLM entre la rue Mohamed Tazairt et Rachid Khellfalah, ensuite on remarque souvent les gabarit plus haut concentré sur la rue de Mohamed Tazairt et sont spécialement de type art deco entre r+4 à R+7 ; on remarque que ses bâtiments se trouve en bord des bâtiments de style néo-classique, on peut expliquer ce phénomène par l'achèvement des opération de rénovation pour la densification vertical à l'époque.

On remarque aussi la présence des bâtis en différence de niveau entre 3 à 4 étages dans les bâtiments qui donnent sur la rue khellfalah pour les bien intégré au site qui est un terrain accidenté, ce principe est présent aussi dans les bâtiments de HLM avec une différence du niveau arrive à 7 étages entre la rue de Luini Arrezkii et la rue Mohammed Tazairt.

III.4.4 Etats du bâti :

Selon l'état apparent du bâti la majorité des bâtis sont en bon états, il y'a deux seulement qui sont en états vétustes ; et selon l'importance et la valeur historique et esthétique on remarque que tout l'ilot qui se trouve entre la rue de Birem Khelil et avenue Ali Mechkal qui caractérisé par un bas gabarit (RDC, R+1, R+2) avec aucun valeur historique et esthétique.

III.4.5 Typologie du bâti :

Le style dominant est le style Art deco avec tous ces période (1er et 2eme et 3eme période) on remarque aussi la présence de style néo-classique de la 2eme période, avec le style néoclassique de passage vers art nouveau et art deco

Il y' a aussi des bâtiments de style moderne de type HLM : Les styles des façades qui sont présent dans notre aire d'intervention sont :

- Le style néo-classique de la 2 -ème période de passage à l'art deco :

Les façades de ce style donnant sur la majorité des rues de quartier d'une manière ponctuée, reconnus par les critères suivants :

Les éléments architecturaux : porte avec encadrement moulé, porte fenêtre avec persienne balcon filante avec garde-corps en fer forger, console de support au-dessous du balcon ;

Les éléments architectoniques : console, linteau aux clefs, agrafe ;

Les éléments décoratifs : panneau en molure sculpté, cartouche surmonte la porte entre deux sculptures humain féministe (art nouveau), garde-corps en fer forgé, bossages continus en table ;

La technique de construction : murs porteurs en pierre taillée ;

Plancher : les poutres en acier de profile I avec un arc en brique d'épaisseur de 10 cm entre chaque 2 poutres revête par une chape de mortier à choux,

- □ Le style de l'art déco :

Les façades de ce style sont les plus dominants, donnant sur la majorité des rues de quartier d'une manière ponctuée, reconnus par les critères suivants :

- Art déco du premier période :

Les éléments architecturaux : porte avec encadrement, balcon latéral avec garde-corps en fer, balcon filant avec garde-corps en brique et fer forgé, console, arc en plein centre, bow window ;

Les éléments architectoniques : console rectangulaire, denticule, bandeau, appuie de balcon ;

Les éléments décoratifs : denticule, cannelure ;

La technique de construction : murs porteurs en pierre taillée ;

Plancher : les poutres en acier de profile I avec un arc en brique d'épaisseur de 10 cm entre chaque 2 poutres revête par une chape de mortier à choux,

- Art déco du deuxième période :

Les éléments architecturaux : porte, balcon, fenêtre rectangulaire, casquette ;

Les éléments architectoniques : colonne, linteau, l'appui de la fenêtre ;

Les éléments décoratifs : vide sur garde-corps, table mouluré, linteau, appui ;

La technique de construction : système poteau-poutre ;

Plancher : dalle pleine ;

- Art déco du troisième période :

Les éléments architecturaux : porte, balcon, ;

Les éléments architectoniques : billettes, encadrement doublé verticale et horizontal, colonne ;

Les éléments décoratifs : billettes, motifs géométriques ;

La technique de construction : système poteau-poutre ;

Plancher : dalle pleine ;

- Le style Moderne :

Les façades de ce style donnant sur la rue de Mohammed Tzairt, reconnus par les critères suivants :

Les éléments architecturaux : porte, porte-fenêtre, fenêtre rectangulaire, loggia ;

La technique de construction : système poteau-poutre ;

Plancher : dalle pleine ;

III.5 Synthèse et recommandation :

III.5.1 L'aire de pertinence de commerce et équipements :

La concentration des usines dans notre aire d'étude pose problème vu l'importante présence des habitations, ils constituent en plus un danger pour la santé. Donc il faut récupérer ce foncier industriel et exploiter ses surfaces dans notre projet.

Notre aire d'étude, sur les plans économique et commercial, est très faible et non diverse. On doit trouver des solutions pour les enrichir et garantir leurs diversités.

Les ateliers artisanaux considérés comme une source de bruit non supportable il faut les déplacer pour assurer le confort et améliorer la qualité urbaine.

On remarque la non diversité des fonctions des et équipements et surtout l'absence totale de tous les équipements de loisir. On essaye à travers notre projet de produire une diversité des fonctions.

III.5.2 Le gabarit :

On doit essayer de respecter le niveau de gabarit dominant pour créer une homogénéité et proportion sur la façade urbaine et aussi pour des raisons bioclimatiques.

Les bâtis de gabarit inférieur r+2 doit rénover pour la densification verticale.

III.5.3 L'état du bâti :

Il faut rénover les immeubles qui sont dans un état vétuste et mauvaise état pour les réutilise dans autre projets.

Réhabilitation des bâtis des autres habitations de moyenne et mauvaise état.

Rénovation des bâtis qui n'ont pas une valeur historique et esthétique.

III.5.4 La typologie :

La richesse et la diversité des typologies et styles architecturaux met a notre disposition une riche bibliothèque architecturale qui nous aide dans la conception architecturale et le traitement des façades.

La présence des styles de XIX siècle, moderne et art déco avec le néoclassique de XXème siècle favorise la diversité et aller vers des conceptions contemporaines éclectiques.

III.5.5 La hiérarchisation des voies :

On doit profiter de la relation de la rue Mohamed Tzairt avec la voie primaire l'avenue colonel Lotfi pour enrichir les activités commerciales.

Synthèse et conclusion

Renouvellement urbain est donc une forme de développement urbain qui cherche à valoriser les avantages comparatifs. Cependant, c'est un développement plus qualitatif que quantitatif, on peut l'opposer à la croissance urbaine. Ce développement qualitatif se focalise sur des secteurs où le marché foncier n'est plus assez attractif pour que des opérations spontanées se montent. Il faut alors produire des projets urbains pour organiser les quartiers et attirer de nouvelles sources de financement. Sans cette action, les espaces se segmenteront de plus en plus et où aucune mixité ne serait présente. En opérant par une intensification urbaine, le Renouvellement urbain ouvre à la population une offre plus importante de logement, des services de proximités et évite ainsi les déplacements domicile-travail.

Chapitre IV : Projet

Introduction

Ce chapitre représente, le renouvellement urbain au niveau de la rue à ta chaîne après savoir le processus historique de la zone et les différents styles architecturaux durant la période coloniale.

Ce contexte urbain à différentes échelles que dans sa conception et de sa prise en compte de renouvellement urbain.

C'est celle-là non permet de mettre en valeur l'expérience algérienne passe en renouvellement urbain au-delà de cette étude de cas.

Afin de répondre aux enjeux du renouvellement urbain durable des actions annexes ont été intégrées au projet global d'aménagement. Ces actions sont le fruit de coopération entre acteurs. Elles ont été enclenchées afin d'inclure dans le projet les habitants et les acteurs associatifs pour une vision à long terme.

IV.1. Une trame verte au service du cœur de la capitale algéroise : De la Grande Poste à Bab El Oued

(Échelle 1/2000)

IV.2. Développement durable et Préservation du patrimoine : Le parti aménagement de la zone d'intervention

(Echelle 1/1000)

IV.2.1. Diagnostic et état des lieux

Problèmes posés

L'état des voies

Problème de circulation



Figure 9: Rue Djoudi AbdeRahmane
Année: 2019
Source: Auteurs

Problème de stationnement (L'absence totale des parkings)



Figure 10: Rue Debbih Cherif
Année : 2019
Source : Auteurs



Figure 11: Rue Djoudi AbdeRahmane
Année : 2019
Source : Auteurs

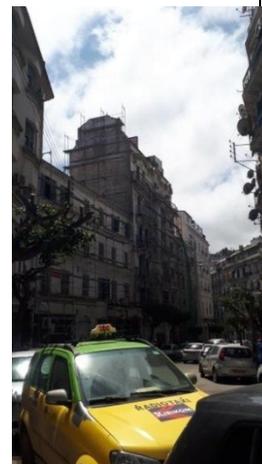


Figure 12: Rue Djoudi AbdeRahmane
Année : 2019
Source : Auteurs

Atouts de la zone : Vues prenantes



Figure 13:Vue donnant sur la méditerranée

Année: 2019

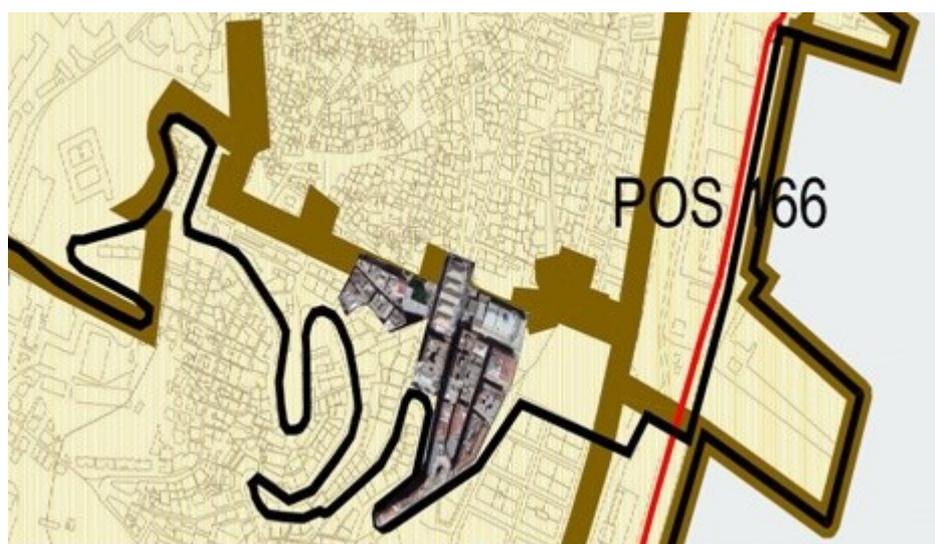
Source: Auteurs

IV.2.2. Programme d'actions pour la zone d'intervention

Orientations du POS :

(POS 166)

Objectifs programmatiques généraux



- Sauvegarde du patrimoine construit existant et des éléments/ ensembles et tissus urbains remarquables.

- Valorisation des espaces urbains structurants du centre-ville.
- Restauration des équilibres écologiques moyennant la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel et environnemental.
- Réhabilitation de la relation historique de la ville avec la mer;
- Développement d'un cadre d'opérations de requalification urbaine et d'interventions de référence.
- Rénovation des bâtiments et modernisation des infrastructures.
Revitalisation social, économique et urbaine.
- Développement de la vocation culturelle et touristique de la Grand Alger.

IV.2.3. Programme fonctionnel

	Existants maintenus	Démolis	Projetés	Typologie de l'existant	Nature de l'existant
Logement					
Equipement	8	2	0	/	Hôtel abandonné ; Démolition d'un hôtel en mauvais état pour créer un percé.
Commerce	27	0	2	/	/
Espace libre	6	0	7	/	Placettes ; Parcelle libre.

Ilot	ST	SC	CES	COS
1	70	70	1	3
2	250	250	1	3
3	60	0	0	0
4	572	572	1	3
5	435	435	1	5

6	55	0	0	0
7	82	0	0	0
8	82	0	0	0
9	31	0	0	0
10	288	288	1	4
11	460	347	0.75	075
12	627	417	0.66	3.3
13	648	648	1	4
14	238	238	1	4
15	228	199	0.87	3.48
16	309	201	0.65	1.95

IV.2.4. Principes d'aménagement et de restructuration

IV.2.5. Plan d'aménagement échelle 1/1000

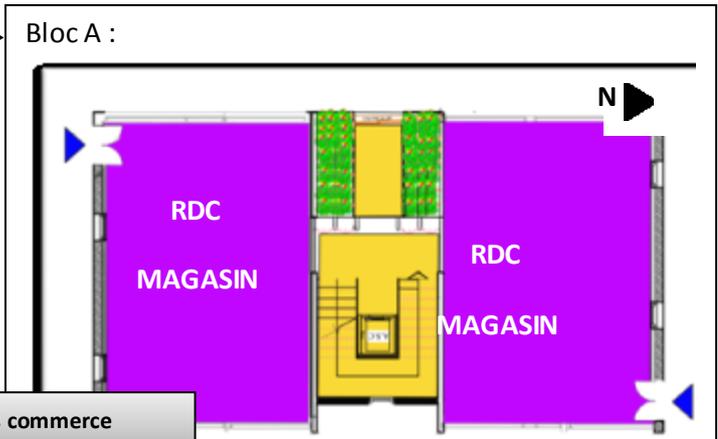
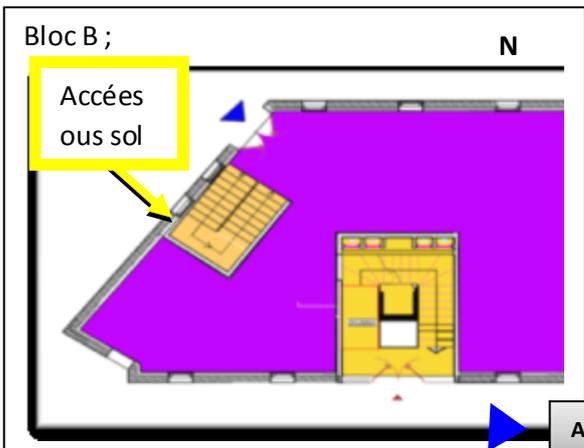
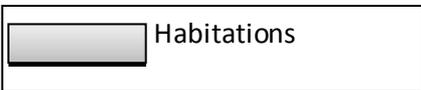
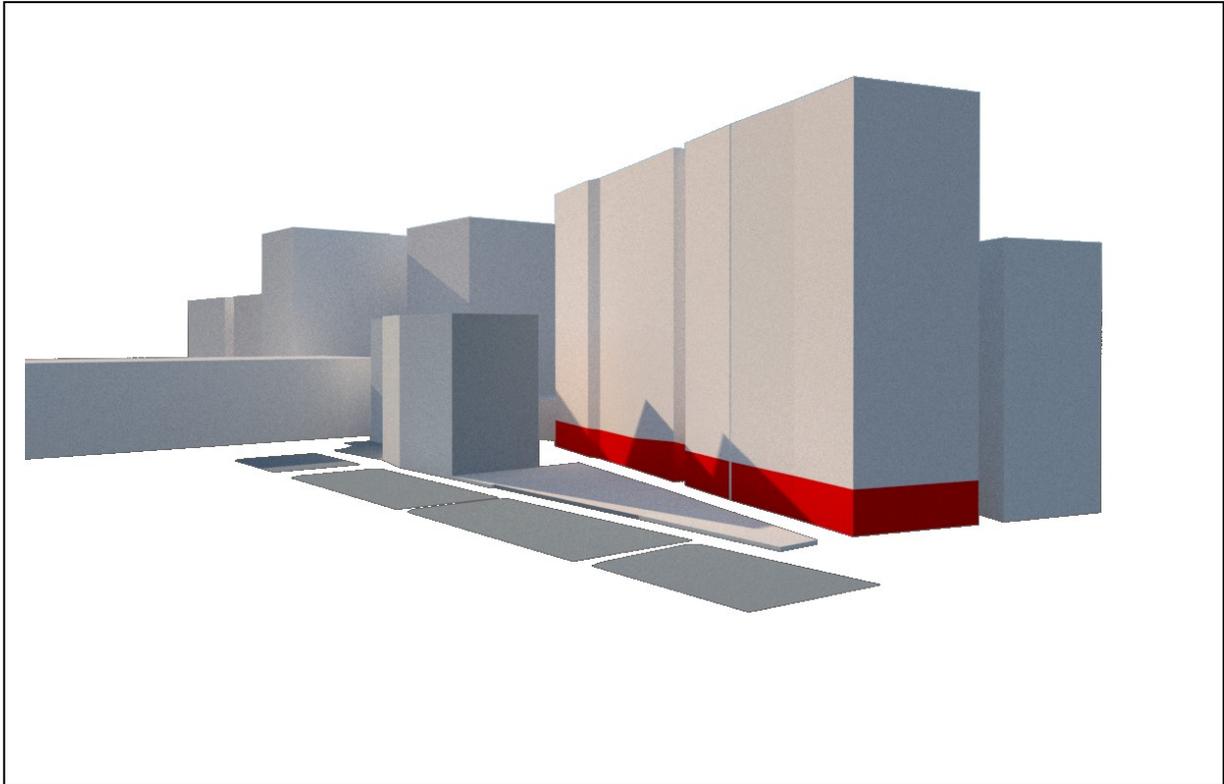
IV.3. Echelle de l'ilot 1/500

IV.4. Projet d'architecture

IV.4.1. Principe d'organisation spécial :

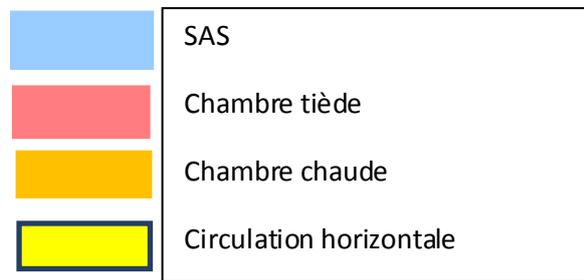
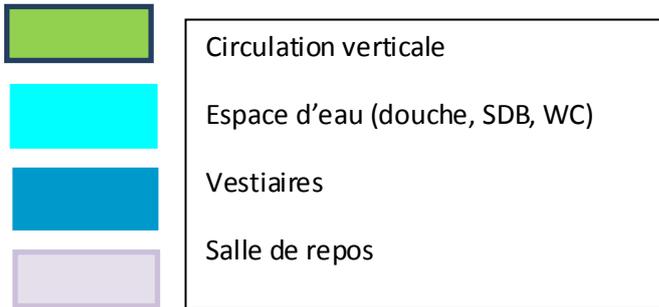
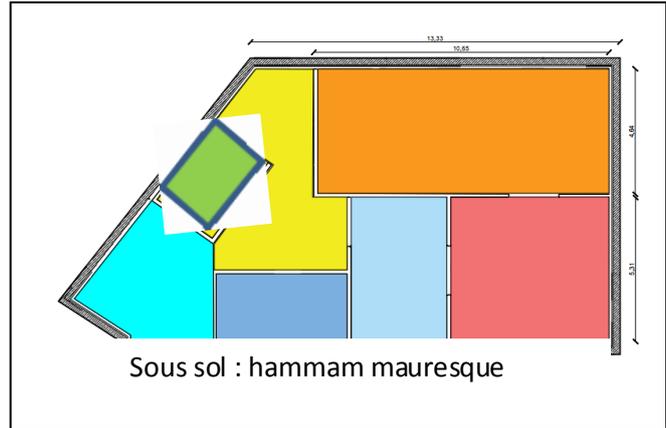
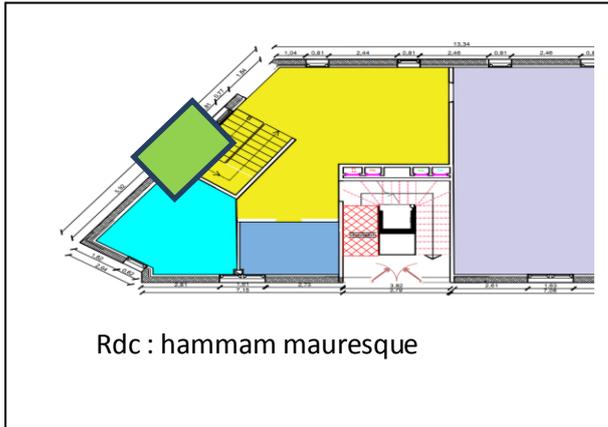
Nous sommes dans le contexte de l'habitat intégré qui se caractérise par les différentes fonctions qui dépendent des besoins des habitants et des exigences de l'entourage (commerce ; habitat ; aire de repos ; air de jeux)

Niveau de RDC : nous avons consacré le rez de chaussée au commerce selon les besoins des habitants.



Bloc B : sous-sol et RDC réservés pour un hammam mauresque de deux niveaux.

Le rez de chaussée de deux blocs est réservé pour le commerce, Bloc A ; réservé pour deux magasins

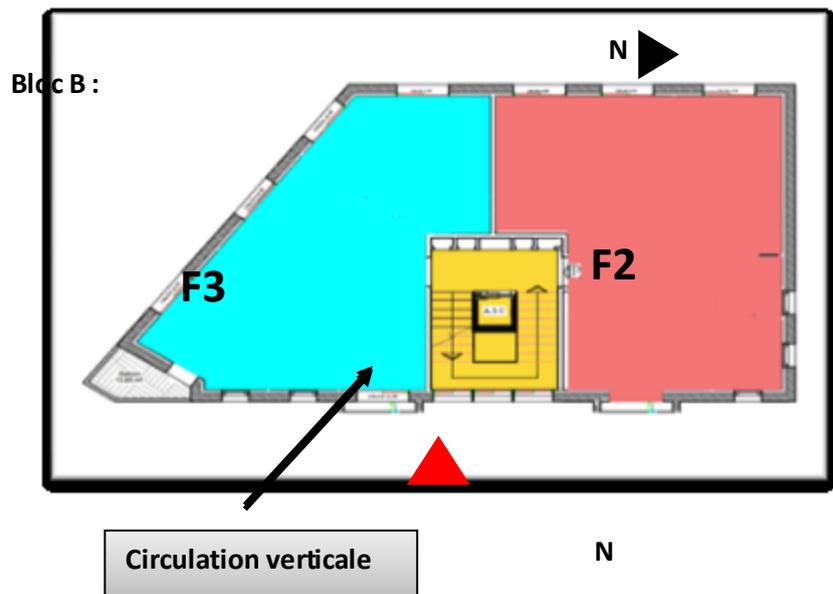


Les niveaux supérieurs :

Nous retrouvons la fonction la plus importante qui nous intéresse celle de l'habitat,

On trouve des logements type F2 ; F3, F4.

On accède par des escaliers et ascenseurs. Le type de logement est choisi selon la structure de la famille qui existe dans notre société (famille nucléaire et famille élargie).



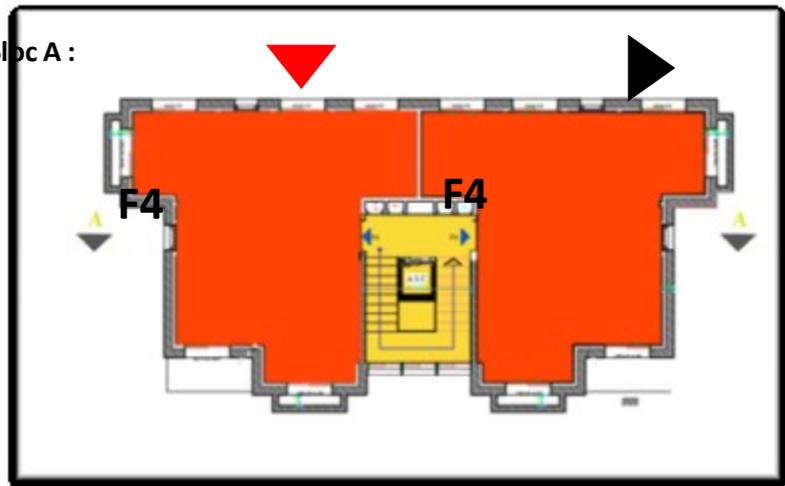
La typologie de plan B
(logement) se juxtaposent de deux formes géométrique (un carrée et un trapèze, sous un même toit, en formant une forme unique de trapèze.

F4 : 74.71 m²

La typologie de plan A :

Se juxtaposent des formes géométriques (carré+ rectangle) sous un même toit, en formant une forme géométrique.

Bloc A :

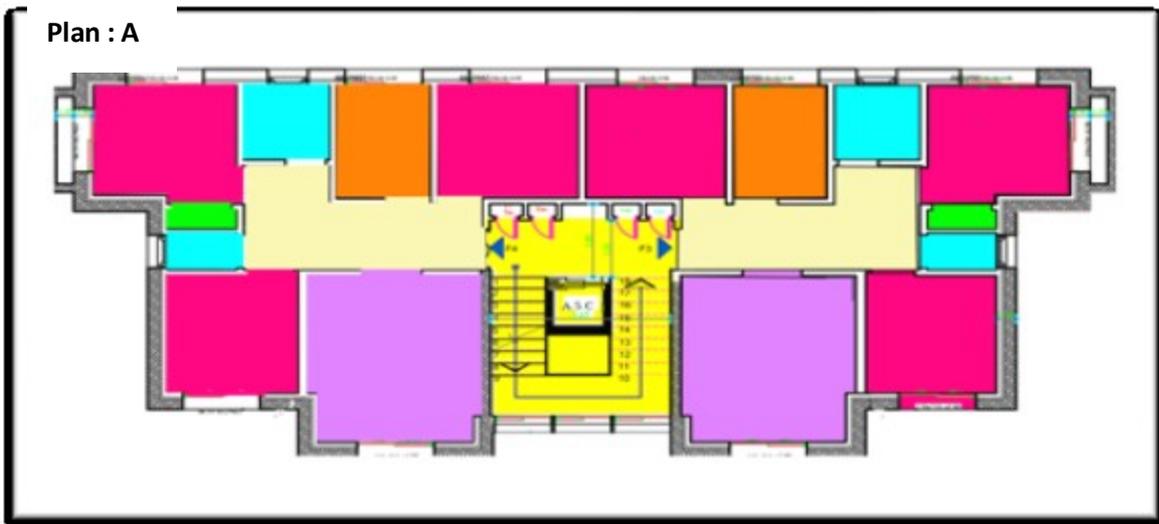


Accès au bâtiment

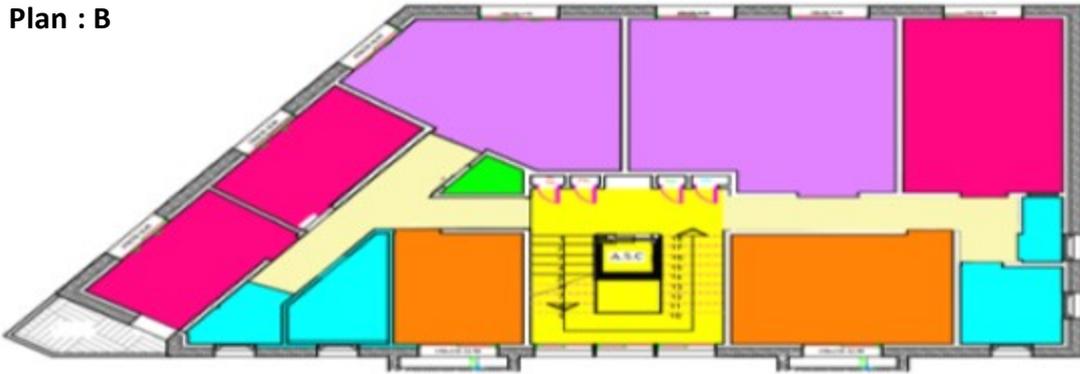
IV.4.2. L'organisation des plans :

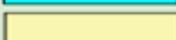
- Enfin ; les exigences de gestion séparées des parties calmes et des parties dynamiques (vie de jour) nous avons conduit à opter pour des séparations franches entre partie jour et nuit, les séparations horizontales.

Plan : A



Plan : B



	F2	F3	F4
 sejour	27.28m ²	29.75m ²	20.75m ²
 Cuisine	16.73m ²	9.30m ²	8.69m ²
 Chambre	18.79m ²	12.26m ²	8.91m ²
 R.D.C	5.87m ²	5.27m ²	3.87m ²
 WC	1.60m ²	3.23m ²	1.25m ²
 Circulation H	7.26m ²	7.26m ²	7.10m ²
 Circulation V	9.15m ²	8.97m ²	8.97m ²
 Placard	1.60m ²	1.25m ²	1.30m ²

Les zone du logement :

Quatre espaces principaux sont à traitées dans la conception d'un plan de logement :

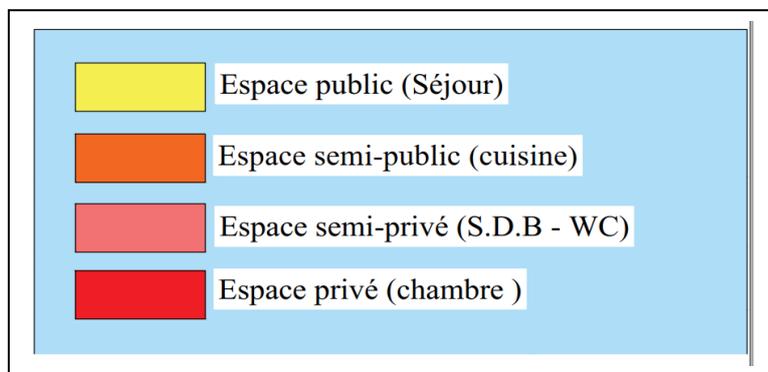
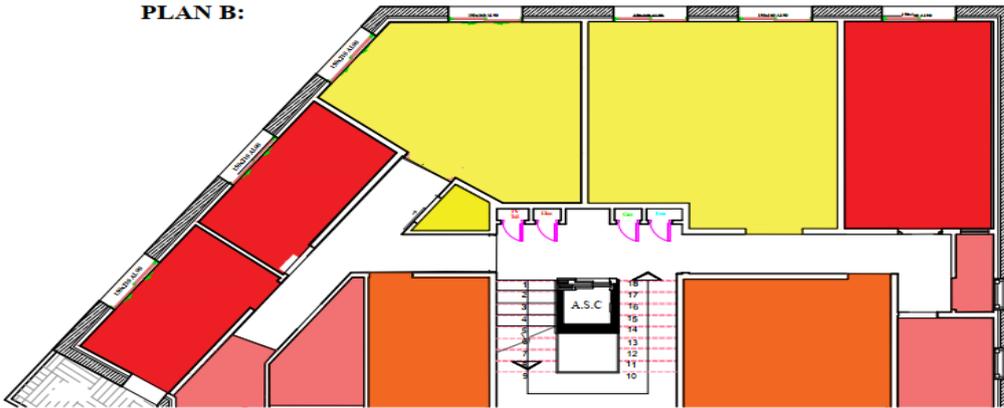
- L'espace public.
- L'espace semi-public
- L'espace semi-privé
- L'espace privé

Les cartes espaces peuvent, éventuellement, se superposer ou au contraire être complètement séparés.

PLAN A:



PLAN B:

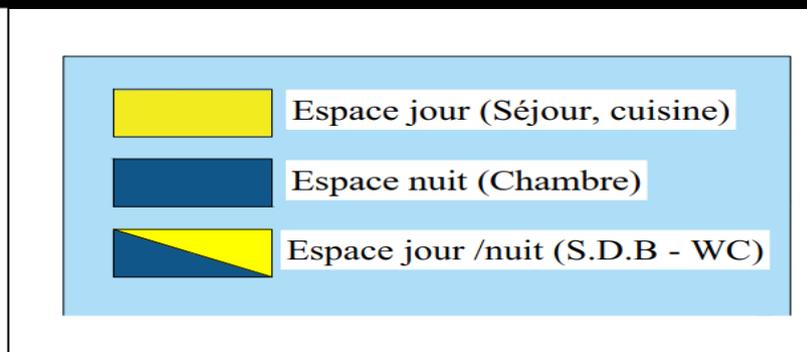
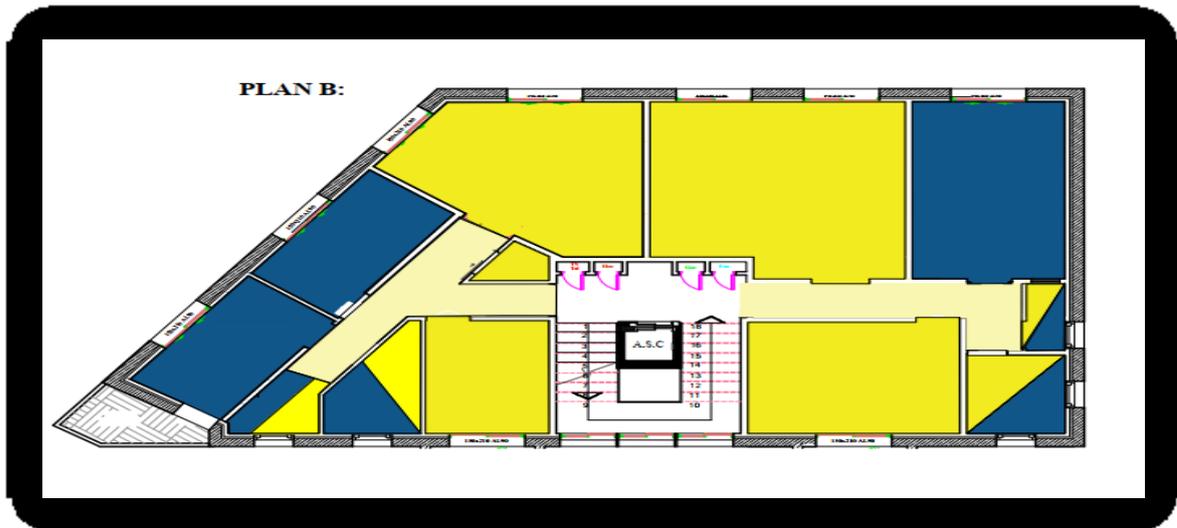


Espace jour et nuit :

il est nécessaire également de distinguer une partie du plan destiné aux pièces dite de jour et des pièces dites de nuit.

PLAN A:





IV.4.3. Principe d'éco urbanisme :

Revêtement des sols :

- Le revêtement des sols au niveau des habitations est prévu par l'utilisation d'un dallage en marbre avec une différenciation de couleur pour la variété et la qualification des espaces de chaque activité. Ces recouvrements sont aussi un élément primordial de confort et de décor.
- Au niveau des terrasses et des balcons le sol sera revêtu de carreau de terre cuite (tomettes).
- Au niveau des espaces extérieure les trottoirs et les chemins piétons seront revêtus de pavé cobré



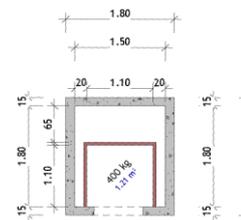
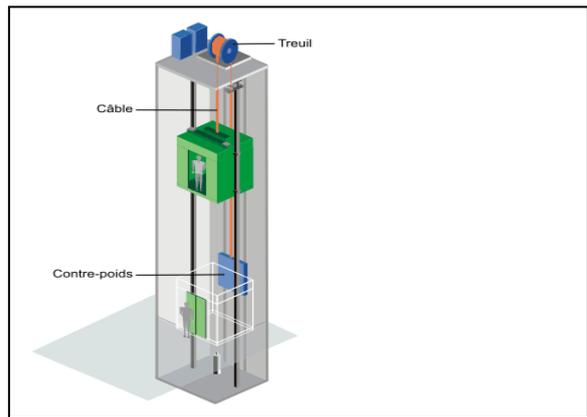
Revêtement de sol intérieur



Brique creuse

Les ascenseurs

Ils assurent la desserte de tous les niveaux
Des ascenseurs moyens (630kg) à utilisation avec landaus et fauteuils roulants pour la partie habitation.

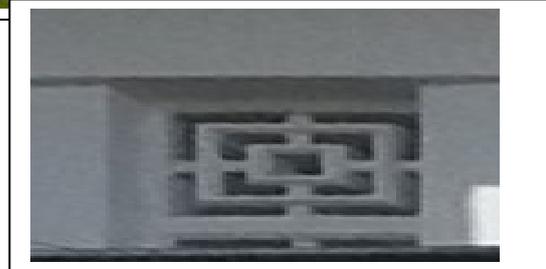


Revêtements façade :



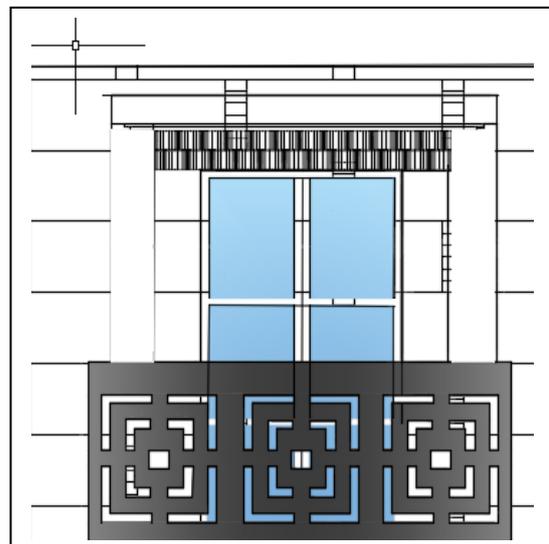
Le mur texturé est utilisé
verticalement au niveau de circulation
vertical de bâtiment.

Ainsi on utilise un bardage avec les
mêmes textures au niveau des bow-
window.



Les murs texturés

Le "bow-window" : L'aménagement
des fenêtres ou d'un ensemble vitré
sur la façade nous permettra de
gagner beaucoup d'espace et de
luminosité.



IV.4.4. Principe de composition des façades :

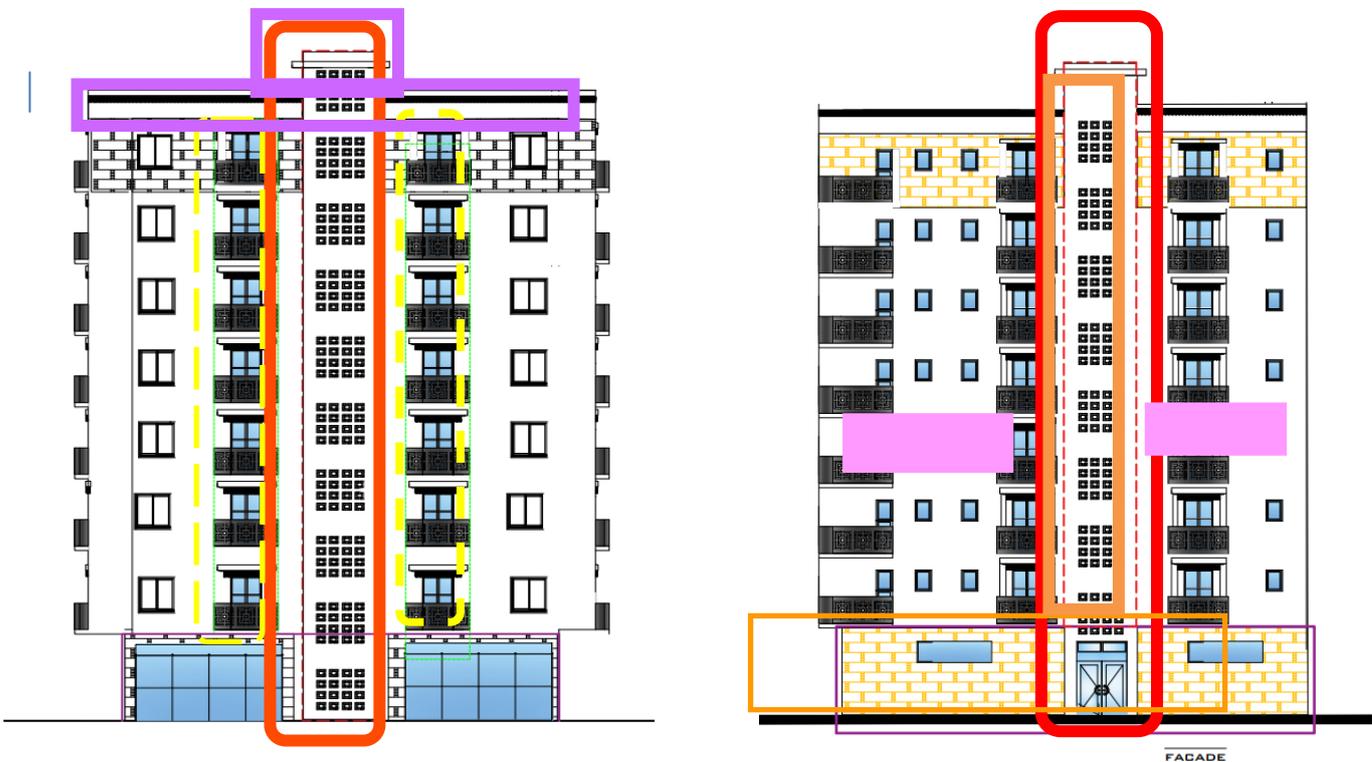
Le principe général de la composition des façades dans notre projet est gardée caractère architectural de style classique avec une touche moderne basé sur les expressions suivantes :

- Le soubassement : Est composé de :

- Le premiers niveaux qui englobent les activités (commerces) pour marquer les différentes entrées aux commerces qui se trouve au RDC.

Le corps : réservé à l'habitat, avec l'utilisation des panneaux verticaux surtout pour marquer les prolongements extérieurs (bows-windows) et encadrements pour créer une relation entre les blocs.

Le sommet : la continuité des panneaux verticaux dans le but de monumentaliser et marquer la partie supérieure de l'édifice.



La verticalité (Pour atténuer la hauteur du bâtiment).



L'horizontalité : (Pour créer l'harmonie de l'ensemble, une continuité et ainsi éviter la rupture visuelle).



Le verticalité Des éléments de marquage de la partie supérieur de l'édifice se manifestent par exemple dans le changement de la couleur une continuité et marquer le début et la fin du bâtiment et ainsi éviter



Une verticalité décorée par un mur texturé qui joue un rôle de symétrie et qui marquée la circulation verticale dans le bâtiment.



Un sommet qui marquée la partie supérieure de l'immeuble Pour valoriser l'immeuble

IV.4.5. La végétation et les cours d'eau :

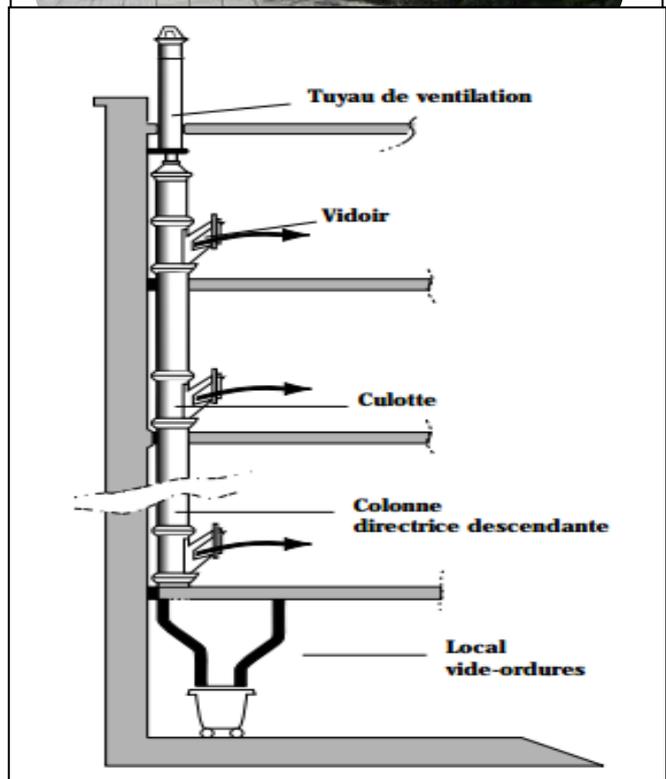
Afin de garder une relation avec la nature, et pour améliorer la qualité de la vie (esthétique, accroissement du nombre d'espaces verts, développement du biotope et préservation de la biodiversité) nous notons :

La présence du végétale et de l'eau dans les parcours, les aires de jeux et les aires de détente.

.Plantation des arbres afin de créer de l'ombre et réduire les apports solaires en été.

-On a prévu chaque étage des vides ordures qui desservent au local ordure situé au niveau du RDC, ou le tri des déchets sera effectuer :

- bio-déchets: déchets des cuisines...
- Matériaux recyclables : les cartons, verre et les plastiques.
- sensibiliser les gens à garder l'hygiène de l'espace par des plaques et de affiches.



Système de gestion des déchets

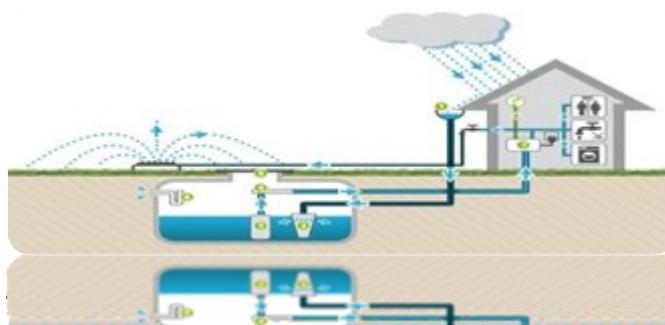


Le tri des déchets par couleurs

<http://www.eco-architecte.com/fr>

Valorisation des eaux pluviales

Les eaux pluviales récupérées depuis les terrasses seront filtrées et collectées dans des baches à eaux placées au sous sol pour l'usage extérieures, l'arrosage des espaces verts et l'alimentation de réseaux incendie.



Récupération des eaux pluviales

Synthèse et conclusion

Un projet d'architecture peut être considéré comme la résultante d'un processus de conception complexe.

Il fait face simultanément à des critères différents tel que l'environnement (avec toutes ses dimensions), la structure, le programme fonctionnel... etc.

Il appartient cependant à l'architecte de gérer ce processus avec une sensibilité artistique et une créativité qui lui sont propres.

Durant toute cette année nous avons appris comment aborder, étudier et insérer un projet d'habitat dans son environnement.

Ce projet reste une proposition et chaque architecte confronté à cette situation peut avoir sa propre interprétation et le champ d'expression est très large.

Bibliographie

Aleth, P. (1994). *Revue du monde et de la méditerranée: Architecture et urbanisme en Algérie d'une rive à l'autre(1830-1962)*.

ALGER1930

Anaïs, J. (Janvier 2018). *Le renouvellement urbain d'un quartier existant de la ville d'Yverdon-les-Bains*. Lausanne: EPFL Martine Laprise.

Badariotti, D. (22 Dec 2006). *HAL-Le renouvellement urbain en France : du traitement*. France: halshs-00121821.

Ben-Hamouche, M. (2018). *L'architecture et l'Urbanisme au Maghreb aux XIX-XX Siècles -cas d'Alger(1800-2000)-*. Foundation Medina.

Bouchentouf, M. (2009).

Boulbene, M. F. (2012, 02 07). *Le Style Néo-Mauresque En Algérie*. Canstantine.

Chaouche, S. (2013). *L'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville algérienne-Sciences et technologie D°37*.

Claoudin, P., Juliette, H., Boussad, A., & Thierry, L. (2016). *ALGER ville et architecture 1830-1940*. Hydra Alger: édition Berzakh.

consolidation et recalification urbaines. (2019, fevrier mercredi). Consulté le fevrier 13, 2019, sur collectivites viables: http://collectivitesviables.org/artides/consolidation-et-requalification-urbaines.aspx?fbclid=IwAR0kz30-9pZGdo8QzYikiTXheWUVtJXsibL_yXEZVYq_iEGhSadoDUESAks

Da Cunha A, G. S. (2014). *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*. romandes(suisse): Lausanne.

DELUZ, J.-J. (1995). *L'Urbanisme et l'Architecture à Alger*. Paris: Mardaga.

LARBODIERE, J. (2006). *Reconnaitre les Façades Du Moyen âge à nos jours*. PARIS: Massin éditeure.

Lespes, R. (1930). *Alger étude de géographie et histoire urbaine(1830-1930)*. Paris: Felix Alcan.

Merlin, P., & Choay, f. (1988). Paris: PUF.

Merlin, P., & Choay, F. (1988). *Dictionnaire De L'urbanisme et de L'aménagement*. Paris.

Michel Bonetti, M. T. (2011). *CSTB le future en construction*. Paris: laboratoire de sociologie urbaine .

MIGNOT, C. (2004). *Grammaire des immeubles parisiens six siecles de façades du moyen age à nos jour*. Paris: Parigramme.

Oulebsir, N., & kanoun, Y. (2003). *ALGER. Paysage urbain et architecture 1800-2000*. Paris: LES EDITIONS DE L'IMPRIMEUR.

Owen, H. (2014). *les styles en architecture*. paris: dunod.

PHILIPPE, C. *Les Styles En Architecture*.

piaton, C. *ALGER ville et architecture 1830-1940*.

Saidouni, M. (2000). *Element d'Introduction à l'Urbanisme(Histoire,Méthodologie, Réglementation)*.
Alger: Casbah Editions.

Thalman, P., & Laprise, M. (2018). *Le renouvellement urbain d'un quartier existant de la ville
d'Yverdon-les-Bains*. Lausanne .

Valadio, C. (2006).